

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Jeudi, 20 Juillet 1905.

VOL. XXXIX.---No. 3

## ADRESSES D'AFFAIRES

**Dr J. A. LEGER**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtie entre l'hôtel Weidon et la pharmacie Lawton.  
Résidence au coin de la rue Ste-Anne et de la grand'rue.

**Dr L. J. Bellivau**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau—Bâtisse de brique, Grand'Rue.  
Résidence—A sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, Grand'rue—où on le trouvera la nuit.

**Dr E. T. Gaudet**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN  
ST-JOSEPH—MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

**Dr T. J. Bourque**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN  
RICHIBOUCTOU, - N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit

**Dr F. A. Richard**  
Gradué du Collège de Médecine de l'Université McGill, Montréal  
ST-LOUIS, - KENT, - N. B.

Consultation à toute heure.  
1er août 1900—ac

**Dr J. Eric Robidoux**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence: Hôtel de M. Jacques Poirier,  
ROGERSVILLE, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

**Dr MARIE J. de OLLOQUI,**  
Rue Highfield, coin de la rue Fleet,  
MONCTON, - N. B.

CONSULTATION A TOUTE HEURE.  
25 janvier 1904. 12

**W. A. Russell,**  
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,  
COLLECTEUR, ETC.,  
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on exécute toute instruction avec ponctualité.

**J. H. McFadden,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
Bureau: Deuxième étage du Bloc-Comeau,  
SHÉDIAC, N. B.

S'occupe de perception de comptes et de toutes affaires de loi.  
25 nov. 1903. 12

**McInerney & Robidoux,**  
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.  
RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.  
S. V. MCINERNEY. FERD. J. ROBIDOUX

**McQuarrie & Arsenaull,**  
VOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,  
Summerside, - - - I. P. E.

Argent à Prêter  
W. H. MCQUARRIE | AUBIN E. ARSENAULL

**George L. Harris**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
BUREAU: BÂTISSE SUMMERS, GRAND'RUE,  
MONCTON, - N. B.

Le Liniment de Minard guérit les brûlures, etc.

**People's Bank of Halifax.**

Incorporée en 1864.

Capital autorisé, ..... \$1,500,000  
Capital versé, ..... 1,000,000  
Fonds de réserve, ..... 440,000  
Bureau Principal: Halifax, N. E.

**Succursale à Shédiac, N. B.,**  
Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux courants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.

**E. G. COOMBS, - Gérant,**  
Shédiac, N. B.  
29 juillet 1903. ac

L'un des plus anciens et des plus solides organes anglais du parti conservateur dans la province de Québec, la Gazette de Montréal, candamne en termes non équivoques l'attitude déplorable de M. Borden et de la plupart de ses partisans parlementaires sur le bill des provinces d'Alberta et de la Saskatchewan.

En tournant le dos aux principes de McDonald, des Cartier, des Galt, sur l'éducation, la Gazette considère que M. Borden et ses amis ont commis une faute dont le parti ne se relèvera pas de sitôt. La Gazette a toujours été l'un des plus puissants auxiliaires du parti, et ses courageuses opportunes dénonciations, à l'heure actuelle, auront peut-être l'effet de ramener le parti aux saines idées du passé.

L'enquête qui a eu lieu dans les affaires de l'Assurance Equitable, de New-York, a révélé des opérations abominables de la part de certains directeurs. Devant ces révélations, le scandale de Philadelphie, les fraudes de l'Ouest, et maintes autres canailleries exposées au public en ces derniers temps, le Herald de Boston se demande si nous vivons dans un âge de déshonneur. "La corruption est-elle universelle, toutes les affaires sont-elles pourries? Tous les hommes mentent-ils à leur parole? Toutes les confiances sont-elles trahies? La criminalité du gouvernement municipal n'est-elle la conséquence du déclin général de la morale? Notre grande politique est-elle aussi mauvaise que notre politique mineure? Les affaires du pays sont-elles en aussi mauvais état que sa politique?"

Le Herald demande que ces criminels en haut lieu (respectables) soient punis et punis sévèrement si les Américains veulent échapper à l'abîme qui les attend.

D. J. Doiron annonce qu'il a besoin de plusieurs cent livres de beurre et plusieurs cent douzaines d'œufs.

Le Liniment de Minard est en vente partout.

## Les Nouvelles Provinces

(Du Bulletin de la Canadienne, Paris)

Le 5 mai, la deuxième lecture du bill a été décidée par une majorité de 81 voix sur 199 votants et 2 abstentions simultanées (1 ministériel et 1 oppasant). Toute la députation de Québec, sauf M. Walsh, représentant de Huntingdon, a voté en faveur du projet. Depuis lors, la discussion est suspendue par suite du fâcheux état de santé de M. Fitzpatrick, ministre de la justice, éloquent défenseur des droits des minorités.

Plusieurs députés canadiens-français ont chaudement plaidé la cause de l'élément français. Cet élément peut être, comme nous l'avons expliqué, contraint de recourir à des écoles privées, "il n'a rien à craindre pour son développement"; le traitement humiliant qu'il aurait passagèrement à subir ne ferait que surexciter le sentiment national. Mais il est un autre aspect de la question qu'il convient de signaler: une évolution se fait sous nos yeux, dont les Canadiens ne semblent guère s'apercevoir et dont le terme menace d'être "l'absorption du Canada par les Etats-Unis."

Les hommes d'Etat canadiens ont eu pour but dans ces dernières années de faire régner la concorde dans leur jeune pays et de lui donner une vive impulsion afin de le rendre plus respectable à son puissant voisin: de là cet élan prodigieux communiqué à l'immigration et encouragement prodigieux sans relâche à l'industrie. Or, si l'industrie prospère, c'est surtout aux Américains, à leurs capitaux, à leurs ingénieurs; c'est l'industrie américaine qui s'implante au Canada. La pêche, la chasse sont bons prétextes à des clubs américains pour s'installer au pays. Une longue et saisissante énumération serait facile: il suffit de pointer les nouvelles données par les journaux canadiens eux-mêmes. L'Ouest se peuple de gens que rien ne rattache au Canada, de Polonais, de Tchèques, de Suédois, etc., etc. d'Américains. Voilà des Canadiens... tant que les impôts seront moins lourds au nord qu'au sud de la frontière. Détail qui a passé presque inaperçu, il y a deux ou trois ans les "Etats-Unis d'Amérique" sont devenus officiellement l'"Amérique", tout court. Quand le fruit sera mûr, une chiquenaude le fera choir. Et cela se fera sans secousse, il suffira d'acheter peu de chose encore... la presse.

On voit à quel point sont peu perspicaces ceux des Canadiens anglais qui, au lieu d'établir dans l'Ouest une solide barrière de Canadiens français, voudraient les voir exclure de ces régions. Et quelle maladresse de les harceler sans cesse! Sans doute, Jean-Baptiste est patient: mais il n'est pas sot. Quand il saura que dans l'Ouest, lui, dont les ancêtres ont découvert le pays, est obligé de renoncer à sa personnalité en pénétrant dans l'école de l'Etat ou de se taxer à nouveau pour son école à lui, il se dira sans doute que le dernier mot de la tactique n'est pas de capituler. Il réfléchira que si la Confédération existe, c'est grâce à

lui, grâce au sang qu'il a versé; que, s'il n'en est pas mieux récompensé, ses députés devront se montrer irréductibles, attitude qui gênerait singulièrement le fonctionnement régulier du régime parlementaire. Puis, si cela ne suffisait pas, il ferait entendre qu'à la raison sociale Québec, Ontario et Cie, les Américains verraient substituer avec plaisir le trust New York, Québec, etc. ...

Il y a là un grave danger sur lequel nous attirons spécialement l'attention des Canadiens-Anglais qui—c'est la grande majorité—ne sont pas avant tout des gallophobes, et qui joignent au caractère sérieux et réfléchi de leur race et à un sens très vif de la justice, l'amour sincère du Canada. Le Canada ne pourra vivre en sécurité que par le bon accord, fait de leur "égalité loyalement reconnue et acceptée", des Canadiens-anglais et des Canadiens-français.

JACQUES BONHOMME.

## La Canadian Rubber Company of Montreal, Limited

La Canadian Rubber Company of Montreal Limited, a publié quelques jolis catalogues durant les quelques dernières semaines. Le catalogue "C" traite au long des diverses couvertures de plancher en caoutchouc. Ce catalogue est imprimé en plusieurs couleurs, et toutes les illustrations sont en demi-ton. Comme catalogue départemental, illustrant une ligne très spéciale de marchandises, cette publication est de beaucoup supérieure à tout ce qui a déjà été publié jusqu'ici par les compagnies de caoutchouc au Canada ou aux Etats-Unis.

Le catalogue "D" traite exclusivement des courroies en caoutchouc et des rouleaux recouverts en caoutchouc. Ce livre comprend 90 pages avec une magnifique couverture or et noire. Il renferme une foule d'informations concernant l'usage et le soin à apporter aux courroies en caoutchouc, et les illustrations qui sont en grand nombre, sont toutes en demi-ton. Le commerce recherchera ce catalogue avec empressement comme étant un précieux livre de références. Le catalogue "D" est l'un des plus complets que nous avons encore vus et il est un témoignage frappant de l'esprit d'entreprise de la Canadian Rubber Company.

Le catalogue "E" (60 pages avec magnifique couverture relevée en bosse) traite des principales lignes de tuyaux d'arrosage en caoutchouc et de tuyaux spéciaux. On y trouve beaucoup d'informations sur le soin à apporter à ces tuyaux, et un grand nombre de vignettes illustrent le texte.

Ce catalogue particulier est à la hauteur des autres catalogues commerciaux de première classe de la Canadian Rubber Company. La série complète des magnifiques catalogues récemment publiés par la première compagnie de caoutchouc du Canada, série dont nous venons de ne donner qu'une bien faible description, est une preuve palpable des progrès accomplis par l'industrie du caoutchouc dans la Puissance.

On peut se procurer n'importe lequel de ces catalogues aux succursales de la compagnie dans tout le Canada, ou à son bureau chef à Montréal.

## L'Angleterre en danger

Un sensationnel discours de Lord Roberts à la Chambre des Lords.

Le maréchal Roberts a causé la semaine dernière toute une sensation à la Chambre des Lords, lorsque délibérément, avec des arguments de soldat, il a démontré, dans un long discours, que l'armée anglaise n'est pas actuellement sur un pied qui lui permette de faire considérer la Grande-Bretagne comme une puissance militaire de premier ordre. Lord Roberts n'a pas attaqué le gouvernement, il a plutôt flétri les sentiments du peuple anglais qui ne fait preuve d'aucun enthousiasme pour les choses de l'armée à moins qu'un danger immédiat ne soit à l'horizon.

Lord Roberts a conclu que deux moyens s'imposent à la Grande-Bretagne, si elle veut mettre son armée sur le pied de la défendre victorieusement en cas de guerre: la conscription ou quelque système de milice, rendant obligatoire à tous un entraînement militaire quelconque. La question, a dit le maréchal, terminant est excessivement grave: c'est la question primordiale qui se pose maintenant à l'esprit de tout anglais soucieux de l'avenir de son pays: c'est la question de la vie ou de la mort de l'Angleterre.

Oui, c'est une question de vie ou de mort pour l'empire. Mais l'avenir est entre les mains du peuple. Il faut que lorsque sonnera l'heure l'Angleterre soit prête à défendre ses possessions d'Extrême-Orient. Il faut aussi qu'elle soit prête à se faire respecter dans tout conflit qui pourrait surgir plus près de nous. Or, défendre l'Angleterre, cela veut dire être prêt au premier avis à mettre une armée en campagne, qui soit capable de faire face aux armées continentales dont les effectifs sont considérables.

Les nations continentales sont en armes; il faut donc que l'Angleterre suive leur exemple.

Lord Roberts a juré le pays de s'éveiller de sa somnolence en face du danger qui de jour en jour devient plus menaçant.

Le discours de Lord Roberts a été prononcé à la suite de la motion du comte de Wemyss et du comte March, sur la défense nationale. Après le discours de Lord Roberts qui a produit une profonde impression, Lord Lansdowne a été obligé de prononcer un discours dans lequel il a hautement pris la défense du premier-ministre Balfour et rétabli les faits. Lord Lansdowne a déclaré que jamais M. Balfour a prétendu ou dit que la défense de l'Angleterre ne repose que sur sa marine. En terminant son discours, Lord Lansdowne a déclaré: M. Balfour a prétendu, et avec raison, que dans l'état actuel des choses une invasion anglaise est impossible.

Cependant le gouvernement s'est vu dans l'obligation de déclarer qu'il ne s'opposait pas à la motion du comte Wemyss et du comte March, tous de l'opposition, cependant.

Les Drs français Robert Simon et René Quinton ont prouvé, dit-on, par des expériences récentes que la consommation (tuberculose) peut se guérir au moyen d'injections épidémiques d'eau de mer mélée d'eau de source. Des dix-huit patients actuellement sous leurs soins, les docteurs Simon et Quinton s'attendent à en guérir au moins quinze.

**PACIFIQUE CANADIEN**

Passage à bas prix  
Shédiac

à  
Vancouver, Victoria, B. C.,  
Seattle, Wash. Portland,  
Ore., et retour

**\$84.55** Première Classe.

EXPOSITION LEVIE & CLARKE,  
PORTLAND, ORE.

Pour plus amples détails, écrivez à  
F. R. PERRY,  
D. P. A., C. P. R. ST-JEAN N. B.

**GRAND BAZAR**  
- AU -  
Patinoir de SHEDIAC

Mardi et Mercredi,  
1er et 2 Aout 1905.

Pour prélever des fonds pour l'érection de deux autels dans l'Eglise Saint-Joseph de Shédiac. Tables de Bazar couvertes d'une multiplicité d'objets d'utilité et de fantaisie.

**Lunch** servi à partir de cinq heures et plus en plus grandissant. Les marchandises sont belles et bonnes, dans les grilles les plus récentes et à la portée de toutes les bourses.

CLAM-STEWES, SANDWICHES, CREME A LA GLACE, GA'EAUX, BONBONS, THE, CAFE, LIMONADE, etc.

Amusements de toutes sortes.  
Orchestre, Chant, Musique, à différents intervalles.

Les directrices ne négligeront rien pour rendre le bazar attrayant et agréable.

Entree, 10 cts; - - Enfants, 5cts.

Au cas où il ferait mauvais temps, le bazar se traiterait dans les premiers beaux jours.

Tous les amis des paroisses voisines sont respectueusement et très aimablement invités à honorer le bazar de leur bienveillant patronage.

**Salon de Modes POPULAIRE**  
- DE -  
Madame Doiron.

Depuis l'ouverture des Modes d'Automne et d'Hiver, la popularité de ce Salon de Modes va de plus en plus grandissant. Les marchandises sont belles et bonnes, dans les grilles les plus récentes et à la portée de toutes les bourses.

**Manteaux** - POUR DAMES. Vente spéciale de tous les manteaux à prix réduits, ce qui amène chaque jour une grande foule de visiteurs. Ces manteaux sont dans les styles les plus récents et de toutes grandeurs. - POUR FILLETES. Choix unique et ne laissant rien à désirer sous le rapport de la coupe ou de la façon.

**Département des Modes.** - Pompons, aigrettes, plumes de fantaisie, ailes, oiseaux et autres garnitures pour chapeaux, l'assortiment le plus chic et varié connu jusqu'ici en cette ville.

**Chez Madame Doiron**  
Bloc Comeau, Shédiac.

**Notice to the Rate-Payers**  
- OF THE -  
Town of Shédiac

Take notice that I have received the Assessment List of the Town of Shédiac for the year A. D. 1905, and that all persons assessed in the said Town shall be entitled to a deduction or discount of five per centum on the amount assessed against them respectively, upon payment of their respective rates to me within ten days, and a like discount of two and one half per centum upon payment within twenty days, and more than ten days after the first publication of this notice, after which time no discount will be allowed, and all rates and taxes must be paid within thirty days after the publication of this notice.

Dated this Twenty-Sixth day of June A. D. 1905.  
WOODFORD AVARD,  
Town Treasurer.

Très peu des intéressés ont encore répondu à notre appel aux abonnés retardataires. C'est désolant. On dirait que les journalistes sont tenus de servir leurs patrons gratuitement, pour l'amour de la chose et par charité. On croit évidemment, et en général, que ce sont des êtres privilégiés qui vivent de l'air du temps en se suçant les pouces. Nous tenons à débusquer notre public à ce sujet. Il faut absolument que les comptes d'abonnement au Moniteur se règlent et cela à bref délai.

**Liniment de Minard est en vente partout.**

**Aux Acadiens des Provinces Maritimes, du Canada et des Etats-Unis**

MESSIEURS ET CHERS COMPATRIOTES, Le temps fixé pour notre prochain Congrès national approche. J'aurais voulu avoir, pour préparer cette assemblée plénière des Acadiens et en assurer le succès, les connaissances spéciales de mon si distingué prédécesseur, l'Hon. Pascal Poirier. J'ai dû me contenter d'inviter son dévouement. Je veux m'acquiescer d'un devoir en vous disant ce qui a été fait pour organiser ce Congrès en vous invitant tous avec instance à vous y rendre nombreux.

Le 5 janvier, le Comité Exécutif de l'Assomption, réuni à Moncton, s'était occupé du Congrès de Caraquet. Il avait choisi le célébrant et le prédicateur. J'ai le grand plaisir de vous dire que un de nos vénéralés populaires Monseigneur M. F. Richard, l'autre, l'éloquent curé de l'Amec, N. B., qui avait déjà été invité à faire le sermon lors de la Convention de Church Point en 1890. Le Comité exécutif avait aussi constitué un comité général d'organisation chargé des préparatifs du Congrès. Ce comité composé du Président général, des membres du Comité exécutif habitant le Comté de Gloucester et des curés et conseillers municipaux du même Comté, s'est activement mis à l'oeuvre et s'est réuni plusieurs fois.

Afin d'obtenir une représentation officielle de tous les centres acadiens, le comité d'organisation a décidé de faire appel à la complaisante charité de tous les curés chargés de paroisses où se trouvent des groupes de nos compatriotes pour provoquer une assemblée des Acadiens et faire élire des représentants de leurs paroisses au Congrès. Les nombreuses listes de délégués publiées dans le Moniteur Acadien, l'Evangéline, l'Impartial, le Journal du Madawaska, vous ont appris avec quel zèle bienveillant ce service a été rendu, et c'est pour moi un devoir agréable de dire, dès maintenant, un respectueux merci à tous les vénérables prêtres qui ont donné aux Acadiens cette marque d'intérêt et de sympathie.

Le comité d'organisation n'a pas perdu de vue que les Acadiens doivent se réunir pour faire besogne sérieuse, pour étudier ensemble les meilleurs moyens de sauvegarder et de promouvoir les intérêts de toutes sortes de notre nationalité. Ces études se feront dans les différentes commissions. Les journaux vous ont donné la liste des personnes qui les composent. Le choix du rapporteur chargé de présider et de diriger les travaux de ces différentes commissions a une importance capitale; et j'ai le plaisir de vous annoncer que l'Hon. Juge P. A. Landry a accepté la charge de rapporteur de la commission de "nos intérêts nationaux," le Rév. M. A. E. Mombourquette, curé de Margaree Est, C. B., celle de "l'Education," M. J. W. Dumas, de Grand Anse, N. B., celle du "commerce et de l'industrie," l'Hon. Chs LaBilios, M. P., ministre des travaux publics, celle de "l'Agriculture et Colonisation," M. Fard. Robidoux, de Shédiac, N. B., celle du "Journalisme Acadien," M. Placide Gaudet, génealogiste, d'Ottawa, celle de "nos frères Acadiens du Canada," M. J. H. LeBlanc de Waltham, Mass. E. U., celle de "nos frères Acadiens des Etats-Unis."

Au cours de nos réunions générales, nous aimons à entendre nos hommes publics les plus en vue, à écouter ceux de nos compatriotes qui possèdent sur des sujets d'intérêt commun une compétence spéciale; aussi, un bon nombre d'orateurs acadiens ont été invités à adresser la parole. Afin d'éviter des omissions regrettables ou des redites inutiles, il serait à désirer que l'on pût publier et le nom de nos orateurs dans ces circonstances, et le sujet des discours qu'ils prononceraient. Nous ne pouvons le faire pour tous aujourd'hui; mais je suis convaincu que vous serez reconnaissants à Monseigneur M. F. Richard d'avoir accepté de nous parler de l'agriculture et de la colonisation, au Rév. M. Philippe Bellevue, qui traitera de l'émigration, à M. P. J. Veniot, qui parlera de la langue française dans nos écoles primaires. Nous n'avons pas encore reçu les acceptations de quelques orateurs auxquels nous avons demandé de traiter d'autres sujets.

Une commission spéciale, dirigée par M. P. J. Veniot, a été chargée de s'entendre avec les différentes lignes de chemin de fer pour obtenir à toutes les personnes qui viendront à Caraquet, la faveur de billets à prix réduits. Les listes de prix qu'il vient de publier vous font

voir que les intérêts des visiteurs ne pouvaient être en meilleures mains.

Les Pères du Collège et les paroissiens de Caraquet, sous la direction du Rév. Père supérieur et du Rév. M. le curé Allard, ne négligeront rien pour se préparer à accueillir de leur mieux les frères qui viendront les visiter. La paroisse a nommé des officiers pour remplir les divers postes nécessités pour le service du congrès. L'excellente fanfare des élèves prendra part aux fêtes. Les rétributions modestes qui seront demandées pour les services sollicités par les voyageurs, seront à la portée de toutes les bourses. Venez sans crainte, comme les prix qui seront prochainement publiés vous le feront voir, on ne spéculera pas sur vos besoins à Caraquet.

Vous le voyez, une grande somme de bonne volonté a été dépensée pour préparer notre prochain congrès; il reste, messieurs et chers compatriotes, à votre patriotisme, à votre dévouement aux intérêts acadiens d'en assurer le succès par votre empressement à venir y assister. L'heure est importante pour nous. Cent cinquante ans après l'expulsion de leurs pères des terres qu'ils avaient conquises à l'agriculture et à la civilisation, les fils des exilés de 1755 sont nombreux et le deviennent chaque jour davantage, au point que la Providence semble vouloir qu'ils en fassent deux fois, par leur attachement au sol, la pacifique conquête. Mais les foules non organisées, et bien organisées, ne voient augmenter que leurs besoins; leur multitude même, qui leur donne l'illusion de la force, devient, l'histoire contemporaine des dernières années le démontre, une nouvelle source de faiblesse.

*Afin de pouvoir sauvegarder d'une manière efficace nos droits de toute sorte et accomplir le rôle providentiel confié aux Acadiens comme à toutes les nationalités, nous devons user du grand moyen de puissance moderne, l'Union.*

Pour nous unir, nous avons besoin de nous connaître; nos réunions générales ou congrès bien suivies sont éminemment propres à produire ce résultat.

L'intérêt commun demande donc que notre congrès soit nombreux; tout Acadien patriote doit travailler à y amener une assistance aussi grande que possible. Les sociétés de bienfaisance établies parmi nous: les sociétés de l'Assomption uniquement composées d'Acadiens, les Sociétés des Artisans et de la C. M. B. A. dont beaucoup de succursales comptent de nombreux Acadiens parmi leurs membres, ont instamment priées de nous prêter concours à cet effet. Nous apprécions le bien qu'elles font aux nôtres; le comité d'organisation a voulu que chacune d'elles ait des représentants dans la commission de "Nos Intérêts Nationaux." Les officiers de ces sociétés établies en Acadie, au Canada ou aux Etats-Unis, nous rendraient un service pour lequel nous serions bien reconnaissants, s'ils voulaient bien user de leur influence pour procurer l'élection de délégués au Congrès dans les centres acadiens où ce choix n'aurait pas encore été fait.

Enfin, en venant à Caraquet, vous aurez occasion de contribuer au développement d'une oeuvre qui doit vous être chère. Les collèges établis au milieu de nous sont destinés à donner à notre population l'instruction supérieure et les chefs dont elle a besoin.

Nous n'avons pas de Strathcona ou de Carégie pour assurer leur existence et leur progrès.

En choisissant Caraquet comme lieu de notre prochaine réunion, le Congrès d'Arichat avait compris que l'obole d'un grand nombre peut suppléer à l'insuffisance de la richesse d'un seul; il avait compris que les secours fournis par nos réunions précédentes, aux Collèges St-Joseph et de Ste-Anne, le congrès de Caraquet pouvait le fournir à celui du Sacré-Coeur. Vous constaterez, quand vous l'aurez visité, que cette jeune maison est digne de vos sympathies.

Les Révérends Pères Eudistes ont fait de grands sacrifices pour l'organisation et l'entretien de ce collège fondé par le Révérend Monsieur Allard, l'un des plus signalés bienfaiteurs des Acadiens. En venant à Caraquet, vous donnerez une marque de sympathie bien méritée au fondateur et aux directeurs d'une oeuvre dont les catholiques ont déjà le droit d'être fiers et qui est destinée à faire un grand bien parmi nous.

Le congrès de Caraquet, grâce au zèle et au patriotisme éclairé de tous les Acadiens, sera, je l'espère et le souhaite,

nombreux et sérieux. Ce sera une grande réunion de famille pendant laquelle les frères dispersés conféreront ensemble de leurs besoins, adopteront des mesures énergiques, prudentes et sages pour maintenir et sauvegarder leurs droits, et après laquelle, nous sentant plus forts, parce que nous nous sentirons plus unis, nous marcherons avec plus de confiance vers l'avenir.

DR F. X. COMEAU,  
Président général de l'Assomption,  
Caraquet, N. B., 15 juillet 1905.

**Convention annuelle de la Société l'Assomption**

A FITCHBURG, MASS., les 23 et 24 JUILLET

La Société l'Assomption, société nationale des Acadiens, tiendra sa convention annuelle à Fitchburg, Mass., les 23 et 24 juillet.

La célébration commencera le dimanche matin par une grande procession composée de toutes les sociétés françaises de la ville de Fitchburg, avec la Garde d'Honneur en tête. Ces sociétés marcheront, bannières flottantes, de la salle St-Joseph, rue Daniel, jusqu'à l'église St-Joseph. A 9 heures sera chantée, par un de nos curés les plus en renom de l'Acadie, une messe solennelle. A cette messe sera prononcé le sermon de circonstance.

A 1 heure de l'après-midi, il y aura une réunion des membres du conseil exécutif à la salle Bourgette.

Dimanche soir, à 7 heures, aura lieu à la salle Bourgette, rue Fairmount, une assemblée publique, à laquelle des orateurs distingués porteront la parole. Nous invitons cordialement la population française de Fitchburg et des environs d'assister à cette assemblée. Quel que soit votre drapeau, rendez-vous à la salle Bourgette pour y entendre des vérités instructives, dimanche soir, le 23 juillet.

Lundi matin, 24 juillet, à 9 heures, commenceront les travaux de la convention. Le conseil exécutif composé de treize membres, et les délégués représentant les quinze succursales de l'Etat du Massachusetts et de l'Acadie se réuniront à la salle Bourgette pour expédier des affaires très importantes de la Société. Dans l'après-midi, aura lieu l'élection et l'installation des nouveaux officiers exécutifs.

La Société l'Assomption a été fondée le 8 septembre, 1903, à Waltham, Mass., ayant douze membres fondateurs. Aujourd'hui, elle compte 1100 membres, et ses finances sont très considérables. Elle a déjà envoyé deux élèves aux collèges de l'Acadie, et au mois de septembre, elle aura quatre protégés dans ces mêmes institutions.

Succès à cette noble et patriotique association.

**Au Parlement**

Les bills d'autonomie des provinces du Nord Ouest ont été envoyés au sénat où ils ont été l'objet d'un débat. Les hon. MM. Bowell, Landry et Brier ont vivement critiqué les mesures. Sir McKenzie Bowell s'est prononcé pour l'octroi des écoles séparées. Il a proposé le renvoi des bills à six mois. Cette motion a été rejetée par 17 contre 33. L'hon. M. Poirier a voté avec les ministériels.

La session tire à sa fin. Les chambres seront prorogées aujourd'hui ou demain. Avant de se séparer, les législateurs se sont réunis en consulte, au bureau du premier ministre, à l'égard de l'indemnité sessionnelle et du salaire des ministres. Il a été décidé que les membres, qui s'étaient déjà voté une augmentation de \$500 il y a quelques années, et qui recevaient \$1500 par session, recevraient, pour la présente session, et pour chaque session subséquente, \$2500 d'indemnité, c'est-à-dire une augmentation, pour chaque député et sénateur, de \$1000 par an. Cette augmentation occasionne une dépense additionnelle de \$297,000 par session.

Il a aussi été décidé que le salaire du premier ministre serait porté à \$12,000 par année, et que l'on paierait aussi un salaire de \$5,000 au chef de l'opposition.

**Les dépenses fédérales**

On nous saura gré de mettre sous les yeux de nos lecteurs l'état des dépenses annuelles du gouvernement d'Ottawa de 1896 à 1904 inclusivement:

Années	Dépenses
1896	\$41,702,383
1897	42,972,756
1898	45,334,281
1899	51,542,635
1900	52,717,467
1901	57,982,866
1902	63,970,799
1903	61,746,572
1904	77,774,609

La dépense pour l'année 1905 se montera à \$86,000,000.

Les conservateurs du comté de Cumberland se préparent pour les prochaines élections provinciales. Reunis en convention jeudi dernier, à Amherst, ils ont choisi pour candidats M. A. E. McLeod, de Springhill, député actuel, et M. C. F. Jamieson, rédacteur du Telegraph.

L'excessive chaleur a causé de nombreuses mortalités dans les villes américaines, ces deux dernières semaines. On signale également plusieurs cas d'insolation sur le territoire canadien.

Aux Etats-Unis, les moissons promettent un abondant rendement, cette année, d'après les rapports reçus au département d'agriculture à Washington. On porte le rendement du blé à 705,000,000 boisseaux, tandis qu'il n'a été que de 552,000,000 boisseaux l'an dernier.

Le maïs qui a donné 2,467,000,000 boisseaux l'an dernier, en promet 2,651,000,000 cette année. On compte sur une augmentation de 55,000,000 boisseaux d'avoine, et de 3,000,000 boisseaux de seigle. Il y aura peut-être une diminution dans le rendement des patates.

Les catholiques de Chatham organisent un grand bazar au profit de la cathédrale, lequel s'ouvrira le 1er août et se terminera le 5.

L'Intercolonial vient d'adopter un nouveau tarif pour le transport des marchandises sur sa ligne entre tous les points où il n'y a pas de compétition, soit par voie ferrée et par la navigation. L'augmentation du tarif s'élève à 15, 20 et 25 par cent, et sera vivement déplorée par les patrons du chemin de fer.

Le pique-nique de Fox Creek, au profit de l'église Saint-Anselme, aura lieu le 9 août.

Le diocèse de St-Hyacinthe vient d'être plongé dans le deuil. Monseigneur Maxime Decelles, son évêque estimé et aimé, est mort vendredi, le 7, vers une heure du matin.

Mgr Maxime Decelles est mort relativement jeune—56 ans et quelques mois. Lors de son installation comme évêque titulaire de St-Hyacinthe, à la mort de Mgr Moreau, son clergé et ses diocésains, dont il s'était gagné l'affection et l'estime par ses grandes qualités de l'intelligence et du cœur, fondaient sur lui les plus belles et les plus légitimes espérances et croyaient pouvoir compter qu'il fournirait une longue et brillante carrière épiscopale. Le Seigneur dont les desseins sont insondables en a décidé autrement, voulant sans doute récompenser les travaux et les mérites de son bon et fidèle serviteur.

A part la réputation d'habile administrateur et d'homme d'affaires de premier ordre, Mgr Decelles avait encore celle d'orateur éminent. Il possédait un timbre de voix très doux et très agréable, et lorsque l'occasion s'y prêtait il ne manquait pas du feu de l'éloquence.

Monseigneur Maxime Decelles était le cinquième évêque de Saint-Hyacinthe. Né à Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, le 30 avril 1849, il fit ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe. Le 21 juillet 1872, il était ordonné prêtre. Le premier théâtre de son ministère sacerdotal fut Saint-Denis de Richelieu. Il passa du vicariat de cette paroisse à la cure de Bellefleur, d'où il fut successivement transféré à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, où il occupa un canonicat; puis à Saint-Roch de Richelieu et enfin à Sorel.

Le 14 janvier 1893, il était préconisé évêque de Druzipara et coadjuteur de l'évêque de Saint-Hyacinthe. Son sacre eut lieu le 9 mars suivant. Le 24 mai 1901, à la mort de Mgr Moreau, il devenait évêque de Saint-Hyacinthe.

Il était question de la nomination d'un coadjuteur à Mgr Decelles, et même il paraît que l'on s'attendait de recevoir, d'ici à quelques jours, le nom de ce coadjuteur.

**Pour la chaire**

HABILLEMENT  
et garçonnets,  
HABILLEMENT  
HABITS de Serg  
PANTALONS d  
HABITS de bain  
Canevas,  
CHAREAUX de  
CASQUETTES

**E. C. Cole &**

**Les Soeurs de Ch...**

50e Anniversaire de la fondation de cette province

Les Soeurs de Charité de Brunswick célébraient, la semaine dernière, le cinquantième anniversaire de la fondation de cette province. Le joyeux sera époque dans les annales car ces religieuses ont eu un méritoire en se livrant avec un zèle sans bornes à l'éducation des jeunes filles et au soin des des déshérités de la fortune.

C'est jeudi matin que commença, par la dédicace des, de la chapelle de la Covent de Saint-Vincent Monseigneur Casey présideur, composée de prêtres et des enfants de la grande porte et l'édifice, Monseigneur en murs extérieurs; puis elle porte du sanctuaire, Monseigneur de l'intérieur, a chanté les litanies de Saint-Charles, Sa Grandeur Mgr Casey grand'messe pontificale. Vicair Chapman faisait le grand prêtre, M. le Grand et M. l'abbé E. D. diacre et sous diacre d'abbés A. J. O'Neil et celles de diacre et sous et MM. les abbés R. J. J. Holland, celles de manies. Au sanctuaire on re les abbés A. Poirier, de fins, Fairville, les RR. curé de Memramcook, Scully, J. Borgman, Re l'Eglise St Pierre, M. M. de Frédéricion, J. J. terville, H. D. Cornier O'Donovan, St-Jean-Ou ton et D. O'Keefe, de la

L'intérieur de la chapelle présentait un superbe et noble épiscopat, de cramoisi et d'admirable av de l'évêque et ceux des blanc et or, était co blanches et cramoisies. musique, et surtout le Sion par le chœur des phelinat St Vincent. L' tée par un chœur d' foffertoire trois Soeurs blement l'hymne O. A la fin de la messe M le Te Deum solennel ternativement par le chœur. Le sermon donné par le R. P. F. toriste, de la mission de

Le savant prédicateur éloquent ces paroles v. 5: "Moi, je suis la sarmets. Celui qui moi en lui, portera be Il rappela la mission la Soeur de Charité, vnement, ses œuvre mina en exhortant le sévère à faire le bievigne de Jésus-Christ

Après la cérémonie ter fut servi dans les discorde d'or et de b les portant les dates bles étaient couvertes les vastes corridors mes et les fougers

Au dîner, d'élog prononcés en l'hon Mgr Casey, M. P. man, et le R. P. français par M. le et le R. P. A. Roy, Memramcook.

Les Religieuses et l'après-midi et la réunion intime. du diocèse, de So accourus à une grande fête. Un reuts, d'amis, d'ant vent et revot leur Notons un e

gré de mettre nos lectures nouvelles du gouvernement de 1896 à 1904

Dépenses
\$41,702,383
42,972,756
45,334,281
51,542,635
52,717,467
57,982,866
63,970,799
61,746,572
77,774,609

l'année 1905 se

du comité de Cum pour les prochain. Reunis en Amherst, ils candidats M. A. E. député actuel, et rédacteur du Tele-

ur a causé de nom dans les villes améri nières semaines. On plusieurs cas d'insola canadien.

les moissons promet- tement, cette an- ports reçus au dé- ture à Washington. ent du blé à 705,000, is qu'il n'a été que sseaux l'an dernier. donné 2,467,000,000 er, en promet 2,651, r. On compte sur de 55,000,000 bois- de 3,000,000 bois- y aura peut être une ndement des pata-

de Chatham organi- r au profit de la ca- ouvrira le 1er août et

vient d'adopter un le transport des mar- ligne entre tous les pas de compétition, et par la navigation. tarif s'élève à 15, 20 sera vivement patrons du semis

de Fox Creek, au pro Anselme, aura lieu le

St-Hyacinthe vient de deuil. Monsei- celles, son évêque est mort vendredi, le 7, matin.

ecelles est mort rela- ans et quelques mois. lation comme évêque yacinthe, à la mort de n'clergé et ses diocé- n' gagné l'affection et rands qualités de l'in- eur, fondateur sur lui les plus légitimes espé- pouvoit compter me longue et brillante le. Le Seigneur dont insondables en a déci- ulant sans doute recom- x et les merites de son teur.

ation d'habile adminis- de affaires de premier les avait encore celle t. Il possédait un tim- lous et très agréable, asion s'y prêtait il ne feu de l'éloquence.

Maxime Decelles était que de Saint-Hyacin- damase, comté de Saint- o avril 1849, il fit ses au séminaire de Saint- 21 juillet 1872, il était Le premier théâtre de rdotal fut Saint Denis passa du vicariat de cure de Belœil, d'où ent transféré à la ca- Hyacinthe, où il occu- Puis à Saint-Roch de a Soré.

93 il était préconisé ara et coadjuteur de -Hyacinthe. Son sacre suivant. Le 24 mai Mgr Moreau, il devint Hyacinthe.

on de la nomination Mgr Decelles, et mé- on s'attendait de rece- nes jours, le nom de

### Pour la chaleur et les places d'eau

HABILLEMENTS légers à deux morceaux pour hommes et garçons.

HABILLEMENTS de Flanelle, HABITS de Serge Bleu non doublés, PANTALONS de Coutil et de Flanelle, HABITS de bain et Valises, Chapeaux de Paille et de Canevas, CHAREAUX de Feutre blancs et crèmes, CASQUETTES de Marins de Coutil et en Drap, etc., etc.

**E. C. Cole & Cie., - - Moncton**  
BLOC PALMER.

#### Les Sœurs de Charité

50e Anniversaire de la fondation de l'Ordre en cette province.

Les Sœurs de Charité du Nouveau-Brunswick célébraient, la semaine dernière, leurs noces d'or—le 50e anniversaire de la fondation de leur ordre en cette province. Le joyeux anniversaire fera époque dans les annales catholiques, car ces religieuses font une œuvre hautement méritoire en se livrant avec un dévouement sans bornes à l'éducation des jeunes filles et au soin des orphelins, et des déshérités de la fortune.

C'est jeudi matin que les fêtes ont commencé, par la dédicace, à neuf heures, de la chapelle de la maison-mère, le Couvent de Saint Vincent, rue Cliff. Monseigneur Casey présidait. La procession, composée du prêtre officiant, des prêtres et des enfants de chœur, sortit par la grande porte et fit le tour de l'édifice, Monseigneur en bénissant les murs extérieurs; puis elle entra par la porte du sanctuaire, Monseigneur fit la dédicace de l'intérieur, après quoi l'on chanta les litanies de Saints. A dix heures, Sa Grandeur Mgr Casey célébra une grand-messe pontificale. M. le Grand Vicaire Chapman faisait les fonctions de grand prêtre, M. le Grand Vicaire Hébert et M. l'abbé E. Doyle celles de diacre et sous-diacre d'honneur, MM. les abbés A. J. O'Neil et A. Robichaud celles de diacre et sous-diacre d'office, et MM. les abbés R. J. Coughlan et W. J. Holland, celles de maîtres de cérémonie. Au sanctuaire on remarquait MM. les abbés A. Poirier, de Quaco, C. Collins, Fairville, les RR. PP. A. Roy, curé de Memramcook, W. White, E. Scully, J. Borgman, Rédemptoristes, de l'Eglise St Pierre, MM. les curés Carney, de Frédéricion, J. J. McDermott, Pestersville, H. D. Cormier, Moncton, J. J. O'Donovan, St-Jean-Ouest, C. P. Carleton et D. O'Keefe, de la Cathédrale.

L'intérieur de la chapelle St Vincent présentait un superbe coup d'œil, le trône épiscopal, de cramoisi et d'or, se mariait admirablement avec les ornements de l'évêque et ceux des prêtres. L'autel, blanc et or, était couvert de fleurs blanches et cramoisies. A noter, la belle musique, et surtout le chant du Laud Sion par un chœur de religieuses, et à l'offertoire trois Sœurs rendirent admirablement l'hymne *O Jesu Deus Magna*. A la fin de la messe Mgr Casey entonna le *Te Deum* solennel qui fut repris alternativement par le clergé et par le chœur. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. F. Kerryel, rédemptoriste, de la mission de Roxbury, Mass.

Le savant prédicateur développa avec éloquence ces paroles de S. Jean, chap. 15 v. 5: "Moi, je suis la vigne, et vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, portera beaucoup de fruits." Il rappela la mission providentielle de la Sœur de Charité, son inséparable dévouement, ses œuvres de charité, et termina en exhortant les religieuses à persévérer à faire le bien et à travailler à la vigne de Jésus-Christ.

Après la cérémonie, un délicieux goûter fut servi dans les salons du couvent, décorée d'or et de blanc et de banderoles portant les dates 1854-1904. Les tables étaient couvertes de fleurs, et dans les vastes corridors on admirait les palmes et les fougeres les plus délicates.

Au dîner, d'éloquents discours furent prononcés en anglais par Sa Grandeur Mgr Casey, M. le Grand Vicaire Chapman, et le R. P. White, C.S.S.R., et en français par M. le Grand Vicaire Hébert et le R.P.A. Roy, C.S.C., de la cure de Memramcook.

Les Religieuses passeront l'après-midi et l'après-midi et la soirée de jeudi en réunion intime. De toutes les missions du diocèse, les Sœurs de Charité étaient accourues à la maison-mère pour la grande fête. Un grand nombre de parents, d'amis, d'anciennes élèves profitèrent de l'occasion pour visiter le couvent et revoir leurs connaissances.

Notons ici un événement digne de re-

marque. L'Association des anciennes élèves de Saint Vincent, qui s'intéresse vivement à l'œuvre des Religieuses, se présenta au couvent dans l'après-midi pour offrir ses respectueuses félicitations et ses vœux les plus ardents à Mme la Supérieure, Sr Marie Thomas, et aux Sœurs de la communauté. La présidente, Mlle Isabelle Reed, donna lecture de l'adresse suivante:

A la Révérende Mère M. Thomas, supérieure, et aux Sœurs de Charité du diocèse de St-Jean.

Madame la Supérieure, Révérendes Sœurs,

La Société des Anciennes Elèves de Saint Vincent a le bonheur de vous offrir ses plus cordiales félicitations à l'occasion des noces d'or des Sœurs de Charité du Diocèse de Saint Jean.

Notre Seigneur a dit: "Tu sanctifieras ta 50e année, car c'est l'année du jubilé;" et en nous unissant à vous pour célébrer cette grande fête nous offrons humblement nos plus ferventes actions de grâces à Dieu qui a bien voulu placer au milieu de nos populations catholiques une communauté aussi éminente que les Sœurs de Charité.

Nous qui avons eu le bonheur de passer nos jeunes années sous votre sage direction, en contact quotidien avec de pareilles institutrices pour guides et pour amies, nous pouvons maintenant apprécier les nobles sacrifices que vous avez si généreusement faits pour la grande cause de l'éducation chrétienne.

Il y a longtemps que nous nourrissons ces sentiments d'appréciation, de gratitude et d'affection, et nous saisissons avec joie cette favorable occasion pour vous en donner l'expression publique. Il n'est que juste que, individuellement et collectivement, nous reconnaissons la grande dette que nous devons aux Sœurs pour l'intérêt constant qu'elles portent à notre bien être spirituel et temporel, et plus spécialement parce que la formation de la jeunesse catholique est l'œuvre à laquelle vous avez, à l'appel du Maître, si généreusement consacré votre vie.

Nous vous prions, chère Mère et chères Sœurs, d'accepter cette adresse et l'humble offrande qui l'accompagne comme un faible témoignage de notre amour et de notre loyauté, en même temps que l'assurance des vœux ardents que nous formons pour le constant succès de votre œuvre à l'avenir.

Signé au nom de la Société des Anciennes Elèves de Saint Vincent,

ISABELLE REED, Présidente,  
KATHERINE E. O'NEILL, Vice-Présidente.

Cette aimable adresse était accompagnée d'une bourse remplie d'or destinée à l'autel du couvent et d'un riche bouquet de roses et d'œillets. Madame la Supérieure répondit avec émotion et remercia chaleureusement la Société des sentiments qui l'animaient envers les anciennes maîtresses et la communauté, en leur donnant l'assurance que les Sœurs portaient toujours à leurs anciennes élèves le plus vif intérêt.

L'orchestre Ste-Cécile rendit plusieurs morceaux choisis, et les anciennes élèves passèrent la plus agréable des soirées en la compagnie de leurs anciennes maîtresses. Le même soir également, la Société des Enfants de Marie de Saint-Vincent présenta ses affectueuses félicitations aux religieuses. Mlle Mary Gleeson et Mlle Tillie McElwaine se firent les interprètes de leurs compagnes en présentant à la Vénérée Supérieure une bourse d'or et un gentil bouquet de fleurs.

Vendredi matin, dans la chapelle Saint Vincent, M. l'abbé E. Doyle, de Milltown, célébra une grand-messe solennelle de requiem pour le repos des âmes des membres défuntes de la communauté.

Le Saint Sacrement fut exposé toute la journée dans la chapelle, qui resta ouverte au public jusqu'à six heures, alors que les exercices des noces d'or de la communauté se clôturèrent par la bénédiction solennelle du Saint Sacrement. Mgr Barry, évêque de Chatham, invité à ces fêtes jubilaires, n'avait pu, mal-

heureusement, y prendre part. Le prélat s'ex-usa dans une charmante lettre où il offrait ses plus chaleureuses félicitations à Madam; la Supérieure et à ses dignes compagnes.

La communauté des Sœurs de Charité fut fondée en 1854 à St-Jean par Mgr Connolly, alors évêque de ce diocèse. Elle eut successivement pour supérieures les Révérendes Mères Vincent, Francis, Augustin, Philomène, et M. Thomas, supérieure actuelle. Les différentes institutions dirigées par la communauté dans ce diocèse sont:

Couvent St-Vincent, Cliff St., qui abrite 84 orphelines, dirigé par la Mère Supérieure M. Thomas;  
Ecole Industrielle St-Patrice, Silver Falls, dirigée par la Sr Patrick, où sejourne plus de 100 orphelins.

Hôpital et Hospice Mater Misericordiae, rue Sydney, St-Jean, dirigée par la Sr Urbain, qui abritent 75 personnes âgées et infirmes;  
Couvent à St-Jean Ouest, dirigé par Sr Aloysius;

Couvent à North End (Portland), dirigé par Sr Mary John;

Couvent à Frédéricion, dirigé par Sr Geneviève;

Couvent à Shédiac, dirigé par Sr Josephine;

Couvent à Moncton, dirigé par Sr Irene;

Couvent à Bouctouche, dirigé par Sr Marie Julienne;

Pensionnat à Memramcook, dirigé par Sr Marie Anne. Ce pensionnat est l'une des plus belles et des plus utiles académies pour les jeunes filles qu'il y ait dans la province.

La communauté des Sœurs de Charité est d'origine essentiellement française. Elle fut établie en France en 1620 et s'introduisit en Amérique vers 1805, où une maison fut fondée à New York. La première maison canadienne fut fondée à Halifax en 1851. Les Sœurs de Charité se livrent aux œuvres de charité et à l'enseignement. La communauté en cette province compte un bon nombre de Sœurs acadiennes.

Le Moniteur présente aux Religieuses de la communauté, à l'occasion du jubilé qu'elles viennent de célébrer, l'hommage de ses plus sincères félicitations et de ses vœux les plus ardents pour la pleine floraison de leurs œuvres éducationnelles et philanthropiques.

A l'occasion du jubilé des Sœurs de Charité, le R. P. A. B. O'Neill, C. S. C., a écrit une pièce de vers que nous voudrions pour traduire convenablement. Essayons de rendre les deux dernières strophes, où le barde chante les héroïques vertus de la Sœur de Charité:

"Quels que soient les besoins des malheureux de la terre—le pauvre, l'affligé, l'orphelin, le vieillard, l'infirme—épaves jetées sur les récifs d'un monde pervers—le soldat écrasé sous la mitraille du champ de bataille—le malade émacié par la fièvre et gémissant sur un lit de douleur, tous trouvent un ange consolateur dans la vierge qui prend le voile."

"Un chant doux pour ces humbles reines du genre humain que nous révèrons tous; chantons les louanges des Epoux du Christ qui continuent ses œuvres de miséricorde ici bas; prions pour que nous aussi nous participions aux ineffables joies qui les attendent quand l'Epoux Divin mettra le sceau éternel aux vœux des vierges qui prennent le voile."

#### Succursales des Artisans Canadiens à Scoudouc

Cette association de bienfaisance mutuelle prend racine en Acadie. Déjà nous avons enregistré la fondation d'un bon nombre de succursales, où s'enrôlent une foule d'artisans, de cultivateurs et autres.

Aujourd'hui c'est le tour de la paroisse-sœur de Scoudouc, où, dimanche dernier, s'organisait officiellement une succursale des Artisans Canadiens-Français. La cérémonie était présidée par M. C. M. Léger, M.P.P., délégué du Grand Conseil. Ci-suit la liste des officiers de la nouvelle succursale:

Président—Jeffrey Boudreau.  
1er vice-président—Edmond Bourque.  
2e vice-président—James Cormier.  
Secrétaire-Archiviste—Pierre J. Bellevue.

Chaplain et secrétaire-trésorier—M. l'abbé F. X. Cormier.

Commissaires-ordonnateurs—Octave Bourque, Denis Bourque.

Censeurs—Dionis Bellevue, Dom. LeBlanc, Raymond Melanson.

Représentant du Grand Conseil—Aimé Bellevue.

Médecins—Dr J. A. Léger, Dr L. J. Bellevue.

Auditeurs—André Melanson, Jos. LeBlanc.

## Fermeture de Magasin.

Nous vendons notre assortiment entier pour Argent Comptant.

### Marchandises Sèches et Chaussures au prix coutant et à moins.

Les comptes doivent se régler par billets promissoires ou avec des produits de la ferme. Ceux qui nous sont endettés auront la bonté de venir faire d s arrangement avant que nous fermions le magasin.

**Shediac Mercantile Co.,**  
DeBlois Harper, Gérant.

# AVIS PUBLIC!

## Aux Marchands, Aux Négociants et Au Public en général!

Ayant acheté de JAMES FLANAGAN, Ecr., son assortiment entier de

## Marchandises Seches, Hardes, Etc.,

Se montant, d'après l'inventaire, à plus de \$25,000, nous avons absolument et positivement décidés de tout clairer en quantités convenant aux acheteurs, la plus grande partie à moins que moitié prix.

## J. D. CREAGHAN,

Caledonian Building, Moncton, N.B.

**ON DEMANDE** Une Institutrice ou un instituteur de 3e classe pouvant enseigner le français et l'anglais pour le prochain terme dans le district d'école No. 1 paroisse de Rogersville.  
ANDRÉ L. DOUCETTE, Secrétaire.  
Rogersville, 3 juillet 05-4.

**On Demande** Un instituteur ou une institutrice de 3e classe pour le terme prochain dans le district d'école No. 5, Village St-Marcel, Rogersville.  
PHILIAS ARSENAULT, Commissaire.  
Rogersville, 10 juillet 05-4.

**On Demande** Un instituteur ou une institutrice de 3e classe pouvant enseigner l'anglais et français pour le prochain terme dans le district d'école No. 5. S'adresser en mentionnant le salaire à EDUARD L. MELANSON, Secrétaire des Commissaires  
Rogersville, 9 juillet 05-4.

**ON DEMANDE** Une institutrice de 3e classe pour le district No. 15, Rogersville-Est. S'adresser à ABRAHAM BOURQUE, Secrétaire des Commissaires  
Rogersville, 11 juillet 05-4.

**On Demande** Un instituteur ou une institutrice de 3e classe, sachant enseigner le français et l'anglais pour le prochain terme dans le District No 21 LeBlanc-Office. S'adresser aux Commissaires W. D. BABINEAU, VALENTIN RICHARD, AUGUSTIN DOIRON.

M. l'abbé Cormier, et MM. C. M. Léger et A. M. Léger adressèrent la parole et donnèrent de précieux avis aux membres de nouvelle succursale, qui débuta avec trente-et-un membres et qui en recrutera encore et tout prochainement un bon nombre d'autres.

La mutualité bien entendue et bien comprise est une des plus belles choses; c'est un puissant auxiliaire de l'artisan et du travailleur.

L'Université Notre-Dame de South Bend, Indiana, l'une des plus prospères maisons d'éducation des Etats-Unis, célèbre sa 61ème année. L'Université Notre-Dame a été fondée par le Pere Sorin.

Le Liniment de Minard nettoie le cuir chevelu.

**Rouets à vendre** Le sousigné a l'honneur d'annoncer qu'il a de bons rouets à vendre, et que toute commande sera promptement remplie.  
PLACIDE D. LEBLANC, Cormier's Cove.  
14 mai 05-11

#### Pompes Funèbres.

**James Mugridge, Shédiac, N. B.**  
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES.

A l'honneur d'annoncer qu'il met à la disposition du public, un joli corbillard, traîné par deux chevaux, ainsi qu'une grande variété de bières, cerueils, etc., de toute dimension et de tout modèle. Un Joli Cercueil imitation de bois de rose, bien verni, pour \$12.  
Aussi toutes espèces de montures, garnitures et doublures de cercueils au plus bas prix. On peut se rendre aux chars avec le corbillard en tout temps. PRIX MODERES.  
29nov05 ac

#### Avis Municipal

L'Assemblée régulière de juillet du Conseil Municipal du Comté de Westmorland s'ouvrira MARDI, LE 25 JUILLET courant, à deux heures de l'après-midi, au Palais de Justice, à Dorchester.

Toutes les personnes ayant des réclamations contre la Municipalité du Comté de Westmorland sont requises de les produire, dûment attestées, au secrétaire, une semaine avant l'Assemblée du Conseil. Les comptes qui n'auront été produits au temps spécifié ne seront pas pris en délibération à l'Assemblée de juillet du conseil.

Les comptes de magistrats, conseillers et témoins dans les enquêtes brimelles doivent être dressés et certifiés conformément aux dispositions du chapitre 106 des Statuts Révisés de 1903.

Porvordre,  
S. EDGAR WILSON,  
Secrétaire Municipalité de Westmorland,  
Dorchester, 12 juillet 1905-11

O. M. Melanson & Cie.

Shédiac.

Magasin du Peuple

Assortiment imbattable de

HARDES

Habits

Pantalons Vestes

Capots d'été

de tous matériaux, de toute grandeur, de la dernière élégance, et à extrême bas prix.

Chemises fines

chemises négligées

de toutes nuances.

Chapeaux

de toutes formes et de tout prix ce qu'il y a de plus chic — pour hommes et jeunes garçons.

Lot superbe de

Costumes de Dames,

qu'on détaille au prix du gros. Ne manquez pas cette chance exceptionnelle de vous entouler à bon marché et à la dernière mode.

Chaussures

pour hommes, femmes et enfants — première qualité et du dernier goût.

Provisions et Epiceries

des plus fraîches, du meilleur goût, et aux prix les plus réduits

Ferronneries  
Faïence, Verrerie,

Etalage incomparable

Peinture, Huile, &c.

Nos indiennes et nos cotonnades, aux patrons et à la qualité les plus recherchés, font l'admiration des connaisseuses.

N'oubliez pas de venir nous voir avant d'acheter.

O. M. Melanson & Cie.

Conférence sur l'Hygiène,

Par le Dr R. CHEVRIER

Nous croyons intéresser les lecteurs du Moniteur en leur donnant quelques extraits de ce travail utile qui contiennent plusieurs vérités élémentaires et conseils pratiques qu'on ne saurait trop répandre et populariser...

HYGIÈNE DE LA RESPIRATION

Avant toutefois d'aborder la question de la ventilation, laissez-moi vous dire un mot sur l'hygiène de la respiration. Il n'y a pas grand-chose à dire. Tout le monde sait respirer.

D'abord l'hygiène nous prescrit, à vous comme à moi, de ne pas respirer par la bouche. La bouche est faite pour boire, pour goûter les aliments, les mastiquer et leur donner une forme convenable pour leur passage dans l'estomac. Elle est faite, aussi, me direz-vous, pour les tendres aveux et les inviolables serments. Elle est faite, même, pour baiser pieusement en signe d'attachement ou de respects ce qu'on aime ou ce qu'on vénère; mais elle n'est pas faite pour respirer.

Il faut respirer par le nez. Le nez est un filtre où l'air s'épure, se débarrasse des poussières et des germes qu'il contient. L'anatomie du nez avec ses replis, ses sinuosités aux diamètres différents est bien adaptée à cette fonction. Sans compter qu'il sert à réchauffer l'air avant de le laisser pénétrer jusqu'au poumon. Quand l'air est froid ou chargé de saletés, de particules organiques ou minérales, quand vous avez les bronches facilement irritables, servez-vous toujours de votre nez pour respirer. D'autant plus que le nez est placé à l'avant, comme une sentinelle toujours en éveil qui vous avertit souvent de ne pas respirer un air où flotte parfois des odeurs toxiques ou dangereuses. Quand votre nez est malade ou invalide, la bouche peut être un substitut, mais rien que dans le cas de nécessité.

Beaucoup de personnes ne savent pas non plus dilater leurs poumons, bien remplir d'air leur poitrine, qui, à la longue, par manque d'exercice, finit par se rétrécir, s'atrophie, diminue de volume et de capacité. En moyenne, un homme doit présenter une expansion de poitrine d'au moins trois pouces. C'est ici qu'il y aurait place pour un long plaidoyer en tout le développement que requiert cette partie de notre constitution, où réside ce qu'il y a de meilleur en nous, les organes les plus importants après le cerveau, le cœur et les poumons. Jeunes filles, n'ayez pas peur des haltères et des bouteilles. Jeunes gens, aimez les quilles et les trapèzes. Le matin à votre lever, consacrez quelques minutes à faire jouer vos muscles pectoraux, à ouvrir largement vos poumons, à leur donner l'ampleur et l'élasticité qu'il requiert pour leur bon fonctionnement. Ainsi vous aurez vite fait d'acquiescer ces formes viriles et gracieuses à la fois, qui chez les hommes indiquent la force de résistance et le pouvoir dans la lutte, ces formes, dis-je, dont chez les jeunes filles, les lignes suggestives attestent dans les cœurs la flamme pure des amours, et font naître des strophes enthousiastes à la lyre de nos poètes, mais qui ne sont qu'après tout, que les dehors attrayants de la santé et de l'hygiène appliquée.

VENTILATION DES MAISONS

Des statistiques sérieuses en Angleterre et en France — la force et l'exactitude de ces statistiques a été parfois vérifiée par nous dans le cours de notre pratique — disent que le manque de confort dans les maisons est de beaucoup le facteur le plus puissant dans les mortalités enregistrées. Que plus était grand le nombre de personnes vivant dans une seule chambre, plus était limitée l'atmosphère, moins pur était l'air et plus élevé était le taux des décès.

1—En passant des maisons contenant quatre chambres communes non seulement l'air devient de plus en plus impur, tel qu'indiqué par l'augmentation, non seulement de l'acide carbonique et des matières organiques, mais surtout des micro-organismes — mais aussi il y a une augmentation correspondante dans les décès, en même temps qu'une diminution marquée dans l'âge des mortalités.

2—L'accroissement rapide des décès quand nous passons des maisons de quatre divisions à une seule, est surtout marqué chez les enfants au-dessous de cinq ans; la proportion des décès parmi ces jeunes enfants dans les maisons ayant une seule chambre quatre fois plus grande que dans les maisons à quatre divisions. Ceci nous mène à la question de l'encombrement c'est la que nous trouverons peut-être, avec la mesquine ration d'air qui en est la première conséquence, la raison première de la si forte mortalité chez les enfants dans nos familles canadiennes-françaises. Des statistiques minutieuses ont révélé ce fait lamentable que plus de 60 pour cent des enfants qui naissent dans ce pays meurent avant l'âge de 10 ans.

On entend souvent dire sur un ton moité badin, que la femme canadienne-française travaille pour la patrie. Il est vrai de dire que nous devons beaucoup à cette fécondité providentielle, et la canadienne a été certes l'un des premiers facteurs, sinon le premier, dans l'œuvre de salut — maintenant achevée — qui après un siècle de sacrifices et d'efforts a fini par assurer à la race française, miraculeusement échappée au naufrage, un avenir tranquille, heureux et brillant.

On entend dire aussi, et souvent dans le journaux quotidiens on peut lire dans des lignes sympathiques appliquées par des mains amies comme un baume sur une plaie saignante encore et causée par la mort d'un bébé qui faisait la joie et l'espoir de la famille, que la femme canadienne-française travaille pour le ciel.

Certes, aux cœurs affligés, aux âmes meurtries, aux yeux baignés de pleurs des pères et des mères en deuil de quelque mioche aimé il n'est pas de plus douce consolation que celle de savoir que le petit mort ou la petite morte a pris bien vite le chemin du ciel où l'attendaient les ailes blanches — tout ce qui lui manquait pour faire un ange! et que là heureux d'avoir sitôt fini ses misères il attend le jour où ses parents lui seront rendus. Eh bien au risque de passer pour cynique en face des statistiques alarmantes nous montrant du doigt le vide affreux laissé dans nos rangs par les morts multiples de nos enfants — dépassant le chiffre de 60 pour cent — j'affirme qu'au lieu de dire que la femme canadienne-française travaille pour la patrie ou travaille pour le ciel il serait plus juste, plus vrai de dire qu'elle travaille pour le cimetière!

Il n'entre pas dans mon rôle de vous montrer la somme incalculable d'influence et de richesse perdues que représente pour nous cette énorme mortalité. Mais il appartient à l'hygiène d'indiquer aux intéressés les moyens de diminuer le chiffre des décès et de chercher par des mesures très puissantes, bien que simples à mettre en pratique, de sauver de la maladie et de la mort quelques-unes des nombreuses victimes payées chaque année par nous en tribut à la fosse toujours insatiable!

L'hygiène fera plus pour le salut des enfants que tous les médicaments du monde, que les plus puissants composés chimiques sortis des plus célèbres laboratoires. La première loi de l'hygiène nous prescrit de donner de l'air pur aux enfants.

Il ne faut pas entasser les enfants dans la même chambre ou dans le même lit. Il ne faut pas coucher les enfants avec les parents!

Notre Garantie est votre Gibraltar



Nous voulons que vous vous rappeliez que votre argent vous appartient, et que l'Habillement est à nous, si vous n'en êtes pas content. Nous garantissons la façon, et sans cela la vente n'est pas consommée. Nous voulons que vous pensiez à nous chaque fois que vous songez à acheter des hardes. Pensez-y dès maintenant.

W. D. MARTIN,

Coin de la Grand'rue et rue Lutz, — Moncton, N. B.

sants composés chimiques sortis des plus célèbres laboratoires.

Il ne se passe guère de semaines sans qu'on entende parler de cette maladie relativement nouvelle. Et les opérations nécessaires par l'appendicite deviennent de plus en plus fréquentes.

Ce n'est pas mon intention de faire ici une étude approfondie de cette maladie mais simplement de fournir à nos lecteurs et à nos membres quelques explications et peut être aussi quelques bons conseils.

D'abord où est situé l'appendicite? Qu'est-ce que l'appendicite? Quels en sont les symptômes? L'appendicite est situé dans le bas ventre, du côté droit, à mi-chemin entre l'ombilic (nombril) et l'os de la hanche. Cet appendicite est un bout d'intestin rudimentaire, environ deux pouces de long et attaché à la partie inférieure du gros intestin (cæcum). L'appendicite est cylindrique, tubulaire, de la grosseur d'un manche de pipe ordinaire; cet organe n'a pas raison d'être et ne sert absolument à rien, si ce n'est à faire du mal.

L'appendicite s'enflamme facilement vu sa position au fond d'un cul-de-sac formé par le cæcum (gros intestin) et dans le cas d'accumulation de matière fécales par la constipation, la mince couche de tissu qui sépare la cavité de l'appendicite de celle de l'intestin se facilement perforée, surtout si parmi ces matières fécales il se trouve des corps étrangers anguleux ou pointus tels que noyaux ou graines.

Donc l'appendicite est l'inflammation de l'appendicite. Il peut y avoir appendicite sans communication de l'appendicite avec l'intestin. Ce sont ces cas là qui sont les plus difficiles de guérir sans opération. On peut poser comme règle générale que lorsqu'il est possible quelque chose dans la cavité appendiculaire, l'opération est inévitable.

Quels sont les symptômes? Constipation, douleurs plus ou moins fortes dans le bas-ventre droit, vomissements, sensibilité à la pression dans la pression dans la région de l'appendicite, fièvre selon les cas. Ces symptômes ont une intensité, une durée et une marche différentes chez les malades.

L'appendicite est elle réellement plus fréquente qu'autrefois ou bien est-elle seulement plus connue et mieux diagnostiquée? D'après mon expérience cette maladie devient plus fréquente chaque année. Les chirurgiens connaissent très bien cette maladie depuis dix ou douze ans et le nombre de cas semble augmenter graduellement.

Quelles sont les causes de cette augmentation? Nous les trouvons dans l'alimentation plus raffinée, la consommation des viandes, fruits et légumes et conserves; nous les trouvons en ore dans l'absorption plus considérable de boissons fermentées; et aussi dans la négligence de l'antisepsie intestinale au moyen de purgatifs et autrement. Autrefois les gens avaient la louable habitude de se purger souvent. Une fois par année au moins il était obligatoire de prendre une bonne dose de jalap ou de séné. On a oublié ces vieilles connaissances. On se purge plus. On ne se purge plus. On prendra quelques fois une seditz inoffensive, une oose de cascara anodin, mais on ne se purge pas, on ne se nettoie plus l'intestin. Très souvent il m'arrive de rencontrer des gens de 25, 30 ans et plus qui n'ont jamais pris une purgation.

La conséquence est bien facile à entrevoir; l'intestin par la nature de ses fonctions, favorise la formation de microbes nuisibles, de toxines violentes et la constitution aidant, si l'on ne débarrasse pas de temps à autres les voies digestives des parasites ou ptomaines qui peuvent s'y former par un purgatif énergique, ces microbes ou ces toxines attaqueront le point faible de l'intestin.

L'appendicite

Il ne se passe guère de semaines sans qu'on entende parler de cette maladie relativement nouvelle. Et les opérations nécessaires par l'appendicite deviennent de plus en plus fréquentes.

Ce n'est pas mon intention de faire ici une étude approfondie de cette maladie mais simplement de fournir à nos lecteurs et à nos membres quelques explications et peut être aussi quelques bons conseils.

D'abord où est situé l'appendicite? Qu'est-ce que l'appendicite? Quels en sont les symptômes?

L'appendicite est situé dans le bas ventre, du côté droit, à mi-chemin entre l'ombilic (nombril) et l'os de la hanche. Cet appendicite est un bout d'intestin rudimentaire, environ deux pouces de long et attaché à la partie inférieure du gros intestin (cæcum). L'appendicite est cylindrique, tubulaire, de la grosseur d'un manche de pipe ordinaire; cet organe n'a pas raison d'être et ne sert absolument à rien, si ce n'est à faire du mal.

L'appendicite s'enflamme facilement vu sa position au fond d'un cul-de-sac formé par le cæcum (gros intestin) et dans le cas d'accumulation de matière fécales par la constipation, la mince couche de tissu qui sépare la cavité de l'appendicite de celle de l'intestin se facilement perforée, surtout si parmi ces matières fécales il se trouve des corps étrangers anguleux ou pointus tels que noyaux ou graines.

Donc l'appendicite est l'inflammation de l'appendicite. Il peut y avoir appendicite sans communication de l'appendicite avec l'intestin. Ce sont ces cas là qui sont les plus difficiles de guérir sans opération. On peut poser comme règle générale que lorsqu'il est possible quelque chose dans la cavité appendiculaire, l'opération est inévitable.

Quels sont les symptômes? Constipation, douleurs plus ou moins fortes dans le bas-ventre droit, vomissements, sensibilité à la pression dans la pression dans la région de l'appendicite, fièvre selon les cas. Ces symptômes ont une intensité, une durée et une marche différentes chez les malades.

L'appendicite est elle réellement plus fréquente qu'autrefois ou bien est-elle seulement plus connue et mieux diagnostiquée? D'après mon expérience cette maladie devient plus fréquente chaque année.

Les chirurgiens connaissent très bien cette maladie depuis dix ou douze ans et le nombre de cas semble augmenter graduellement.

Quelles sont les causes de cette augmentation? Nous les trouvons dans l'alimentation plus raffinée, la consommation des viandes, fruits et légumes et conserves; nous les trouvons en ore dans l'absorption plus considérable de boissons fermentées; et aussi dans la négligence de l'antisepsie intestinale au moyen de purgatifs et autrement. Autrefois les gens avaient la louable habitude de se purger souvent. Une fois par année au moins il était obligatoire de prendre une bonne dose de jalap ou de séné. On a oublié ces vieilles connaissances. On se purge plus. On ne se purge plus. On prendra quelques fois une seditz inoffensive, une oose de cascara anodin, mais on ne se purge pas, on ne se nettoie plus l'intestin. Très souvent il m'arrive de rencontrer des gens de 25, 30 ans et plus qui n'ont jamais pris une purgation.

La conséquence est bien facile à entrevoir; l'intestin par la nature de ses fonctions, favorise la formation de microbes nuisibles, de toxines violentes et la constitution aidant, si l'on ne débarrasse pas de temps à autres les voies digestives des parasites ou ptomaines qui peuvent s'y former par un purgatif énergique, ces microbes ou ces toxines attaqueront le point faible de l'intestin.

Po

POURQUOI CE

La Far

Ne

et que d'autres

Ces

des

Les meilleur

avec grand

qui est la région de l'appendicite termineront une appendicite vorace — au point de vue des lésions de l'appendicite, défendant constamment. C'est ger toujours présent, surtout jeune âge. Après 35 ou 40 ans contre ces cas assez rares. Le mot d'ordre pour éviter cette sera donc "purgeons nous". Il est plus facile de prévenir qu'il est de guérir, c'est surtout vrai pour l'appendicite. Si nous voulons éviter le chirurgien et ses vieilles habitudes perdues et négligeant pas de tenir les intestins réguliers, faisons le voir de prendre une bonne année.

Si malgré tout cela vous vous embête, faites le seul traitement rationnel de l'appendicite, c'est le traitement opératoire vous opérer de bonne heure dans les 48 heures du début sûr de guérir. On ne fait pas les risques à attendre et à braver. Ceci est surtout vrai pour la seconde attaque.

Si ces quelques renseignements au fil de la plume peuvent être utiles aux membres de Joseph je serai bien payé, loisirs qu'ils m'auront coûtés. Dr. R. C.

La pêche du Ho

On s'est livré, plus qu'au Canada, à la pêche du homard, côtes méridionales de la Nouvelle-Ecosse, cette année, dans les premiers cinq mois, et demeurés s'étaient grés de spéciaux pour la pêche de profonde. Dans les premiers mois, le temps fut favorable, les résultats en général furent satisfaisants. Dans les temps les prix montèrent au point, et quelques lots raient de \$50 par crate.

Dans les mois du printemps la pêche fut languissante, extraordinairement froide, chassait le homard vers le nord. Les exportations de homard excédent quelque peu celles des années précédentes.

A l'est du Cap Sable, était clairsemé, et les pêcheurs n'ont pas fait aussi bien que d'habitude.

Il en a été bouilli que 1000 caisses, évaluées à \$200,000. Les tempêtes ont détruit d'agré de pêche.

Au Cap Breton, la pêche de homard est au-dessous de la normale, c'est-à-dire qu'on n'a pas moins 5,000 caisses de homard l'an dernier. De l'Ardoise, la quantité aiblement diminué, le total est de 40 par cent plus faible que l'an dernier. De l'Ardoise au Cap Breton, la pêche a été bonne, surtout au Cap Breton. Les opérations ont continué à cause des glaces qui se formaient sur les rivages, et ont truit beaucoup d'agré. A Fourchu seul on a pêché deux mille attrapes en nuit.

L'emballage total de homard pour la saison entière sera pas 20,000 caisses, \$250,000. La valeur de homard vivant exporté à Boston est de \$30,000. Le prix de homard aux pêcheurs est de 50 cents par crate.

**raltar**  
vous vous  
gent vous ap-  
illement est à  
s pas content.  
façon, et sans  
consommée.  
vous pensiez  
ue vous son-  
les. Pensez-y

ncton, N. B.

cite

semaines sans  
cette maladie  
t les opérations  
cite deviennent  
es.  
tion de faire ici  
a cette maladie  
urnir à nos lec-  
quelques expli-  
quelques bons

de l'appendice ?

ans le bas ven-  
mi-chemin entre  
de la hanche.  
bout d'intestin  
deux pouces de  
te inférieure du  
L'appendice est  
de la grosseur  
inaire; cet or-  
e ne sert ab-  
n'est à faire du

ne facilement vu  
cui-de-sac (for-  
ntestin) et dans  
matières féca-  
a mince couche  
avité de l'appen-  
est facilement  
mi ces matières  
corps étrangers  
que noyaux ou

l'inflammation  
y avoir appendi-  
de l'appendice.  
ces cas la qui-  
r sans opérati-

la règle générale  
quelque chose  
ulaire, l'opération

mes? Constipa-  
ions fortes dans  
issements, sensi-  
la pression dans  
fièvre selon les  
t une intensité,  
e différentes ch-z

réclément plus  
ou bien est-elle  
et mieux diagnos-

nce cette maladie  
chaque année.  
issent très bien  
x ou douze ans et  
e augmenter gra-

es de cette aug-

ans l'alimenta-  
on des aliments  
es et conserves;  
re dans l'absorp-  
de l'absorption  
le b'isons fer-  
la négligence de  
au moyen de pur-  
autres fois les gens  
tude de se purger  
année au moins  
rendre une bonne  
e. On a oublié  
es. On se purge  
plus. On pren-  
sédilitez inoffensive,  
odin, mais on ne  
nettoie plus l'in-  
m'arrive de ren-  
30 ans et plus  
de purgation.  
bien facile à en-  
a nature de ses  
ormation de mi-  
xines violentes et  
si l'on ne débar-  
autres les voies  
es ou ptomaines  
par un purgatif  
es ou ces toxines  
able de l'intestin

**Pourquoi ?**

POURQUOI CERTAINES GENS PENSENT ELLES QUE

**La Farine ROYAL HOUSEHOLD**

Ne fait pas de pâtisserie

et que d'autres disent qu'elle fait les meilleures pâtisseries ?

C'est qu'il y a des gens de progrès et  
des gens arriérés.

Les meilleurs cuisiniers de Montréal aujourd'hui emploient  
avec grand succès la Farine Royal Household.

qui est la région de l'appendice, et dé-  
termineront une appendicite. Tout fa-  
vorise—au point de vue anatomique—  
les lésions de l'appendice. Il faut se  
défendre constamment. C'est un dan-  
ger toujours présent, surtout dans le  
jeune âge. Après 35 ou 40 ans on ren-  
contre ces cas assez rarement.

Le mot d'ordre pour éviter l'appendi-  
cite sera donc "purgons nous."

Il est plus facile de prévenir que de  
guérir, ceci est surtout vrai pour l'ap-  
pendicite. Si nous voulons éviter le  
couteau du chirurgien retrouvons nos  
vieilles habitudes perdues et tout en ne  
négligeant pas de tenir les fonctions de  
l'intestin régulières, faisons nous un  
devoir de prendre une bonne purgation  
annuelle.

Si malgré tout cela votre appendice  
vous embête, faites-le enlever. Car le  
seul traitement rationnel de l'appendicite  
est le traitement opératoire. Faites-  
vous opérer de bonne heure, c'est à dire  
dans les 48 heures du début et vous êtes  
sûr de guérir. On ne fait qu'augmenter  
les risques à attendre et on n'y gagne  
rien. Ceci est surtout vrai à une se-  
conde attaque.

Si ces quelques renseignements écrits  
au fil de la plume peuvent être de quel-  
que utilité aux membres de l'Union St  
Joseph je serai bien payé de quelques  
loisirs qu'ils m'auront coûtés.

DR. R. CHEVRIER.

**La pêche du Homard**

On s'est livré, plus que d'habitude,  
de la pêche du homard sur les  
côtes méridionales de la Nouvelle-  
Ecosse, cette année, dans les der-  
niers cinq mois et demi. Les pé-  
cheurs s'étaient grés des sloop-  
spéciaux pour la pêche en eau plus  
profonde. Dans les premiers deux  
mois, le temps fut favorable et les  
résultats en général furent satisfai-  
sants. Dans les temps de rareté,  
les prix montèrent au plus haut  
point, et quelques lots rapportèrent  
\$50 par crate.

Dans les mois du printemps, la  
pêche fut languissante, l'eau étant  
extraordinairement froide. Ce qui  
chassait le homard vers le large.  
Les exportations de homard vivant  
excèdent quelque peu celles des an-  
nées précédentes.

A l'est du Cap Sable le homard  
était clairsemé, et les homarderies  
n'ont pas fait aussi bien que de  
coutume.

Il en a été bouilli quelques 27-  
000 caisses, évaluées à \$450,000.  
Les tempêtes ont détruit beaucoup  
d'agrs de pêche.

Au Cap Breton, la pêche du ho-  
mard est au-dessous de la moyen-  
ne, c'est-à-dire qu'on en a pris au  
moins 5,000 caisses de moins que  
l'an dernier. De l'Ardoise à l'île  
Madame, la quantité a considéra-  
blement diminué, le total étant de  
40 par cent plus faible qu'en 1904.  
De l'Ardoise au Cap Nord, la pé-  
che a été bonne, surtout à Four-  
chu, Mainadieu et Port Morien.  
Les opérations ont commencé tard,  
à cause des glaces que la mer char-  
royait sur les rivages, et qui ont dé-  
truit beaucoup d'agrs de pêche.  
A Fourchu seul on a perdu plus de  
deux mille attrapes en une seule  
nuit.

L'emballage total du Cap Bre-  
ton pour la saison entière ne dépas-  
sera pas 20,000 caisses, évaluées à  
\$250,000. La valeur du homard  
vivant exporté à Boston est estimée  
à \$30,000. Le prix moyen payé  
aux pêcheurs est de 50 cts de moins

par cent livres que l'an dernier, et  
cette diminution est due au déclin  
du prix du homard en conserves.

**La Guerre Russo-Japonaise**

**LA RÉVOLUTION EN RUSSIE**

Assassinat du préfet de Moscou  
Moscou, 11 juillet.—Le major-  
général Comte, préfet de police et  
autrefois attaché au ministère de  
l'Intérieur, a été assassiné ce matin  
dans son cabinet pendant qu'il re-  
cevait des pétitions.

Un touriste russe s'étant glissé  
parmi ces gens attendaient patiem-  
ment, depuis le matin dans l'anti-  
chambre du préfet, quand vint son  
tour de présenter sa requête, il  
s'approcha du préfet et mettant  
dans sa poche, comme pour en sor-  
tir un papier, il sortit un revolver  
et fit feu par trois fois sur le préfet  
qui tomba foudroyé. L'assassin a  
été immédiatement arrêté.

Moscou, 11 juillet.—L'assassin  
du préfet de police était vêtu com-  
me un paysan. On ne peut pas  
établir son identité. Il a récem-  
ment été arrêté par la police com-  
me suspect d'anarchie mais il a ré-  
ussi à se sauver avant d'avoir subi  
son interrogatoire et l'enquête à la-  
quelle n'aurait pas manqué de le  
livrer la police secrète de Moscou.

**La république au Caucase**

Saint-Petersbourg, 11 juillet.—  
La loi martiale vient d'être procla-  
mée à Tiflis et dans tous les Cau-  
casse.

**Les Japonais cernent l'île de Sakhalin**

Tokio, 11 juillet.—Le ministère  
de la marine a reçu de l'amiral  
Katka, commandant le détache-  
ment d'expédition à Sakhalin, la  
dépêche suivante :

Deux croiseurs et quatre torpil-  
leurs ont quitté Korsakovsk, hier  
la division navale a pour objectif  
l'occupation du cap Noto. Le cap  
Noto, une des principales positions  
stratégiques de l'île a été occupé  
par nos troupes après une faible  
résistance de la garnison russe, les  
deux croiseurs ont bombardé la vil-  
le avant de débarquer des hommes;  
les phares qui commandent l'ap-  
proche du cap Noto et les princi-  
paux édifices de la ville ont été dé-  
truit par nos obus.

Les Russes voyant la résistance  
inutile ont évacué la ville après en  
avoir détruit ce qui en restait. Nos  
troupes de débarquement ont fait  
quatre prisonniers.

Dans le code américain il existe une  
loi qui exige que toute compagnie de  
transportation qui transporte du bétail  
d'un état à un autre doit débarquer, nour-  
rir, abreuver et faire reposer chaque ani-  
mal pendant cinq heures après un voya-  
ge de pas plus de 28 heures. Chaque  
contrevenance à cette loi est possible  
d'une amende de \$500. Or, le départe-  
ment de l'agriculture à Washington est  
à la veille d'intenter 1200 actions contre  
les chemins de fer du pays pour infrac-  
tion à cette loi humaine.

**CATASTROPHES DANS LES MINES**

Cardif, 12 juillet.—Dans l'explo-  
sion de grisou qui a eu lieu hier,  
dans le puits No. 2 de la "United  
National Colliery Coy", à Waits-  
town, dans la vallée de Khoudda,  
au centre des grands terrains mi-  
niers de Welsh, on estime qu'il y a  
eu au moins 126 pertes de vies. La  
première indication de l'explosion  
a été un lourd grondement suivi  
d'une éruption de nuages de fumée  
et de poussière du milieu du puits  
où 150 hommes travaillaient.

L'explosion fut si violente qu'elle  
brisa les machines à l'ouverture  
du puits. Toutes communications  
avec les hommes en danger de pé-  
rir à cet endroit sont coupées.

Le puits No 1, adjacent au No  
2, avait des communications avec  
ce dernier. Les huit cents hommes  
qui travaillaient dans le puits No 1  
ainsi que quelques-uns du puits No  
2, ont été ramenés à la surface.

Un parti de secours est descen-  
du dans la mine, mais leur travail  
était rendu bien difficile par l'air  
vicié et par les morceaux de terre  
que l'explosion avait fait tomber.

Jusqu'à présent, 63 cadavres ont  
été retrouvés. On fait des efforts  
pour parvenir aux hommes qui  
sont emprisonnés, mais sans suc-  
cès.

Comme on n'entend aucun bruit  
à l'intérieur de la mine on croit  
être en présence du plus grand dé-  
sastre qui ait eu lieu dans les Gal-  
les du Sud depuis 1894.

La nouvelle de l'explosion se ré-  
pandit rapidement et des centaines  
de femmes, d'enfants et d'hommes  
sont réunis aux abords du puits  
demandant des informations.

Les chemins de la montagne ont  
été remplis de personnes toute l'a-  
près-midi et il y a maintenant des  
foules sur la scène du désastre, ce  
qui ajoute à l'horreur du spectacle.

A minuit, on est parvenu à in-  
troduire de l'air froid dans le puits,  
mais on désespère de réussir à di-  
minuer l'hecatombe.

Un incendie s'est déclaré dans  
la mine de charbon Borussia, Prusse,  
par suite de l'explosion d'une  
lampe. Les flammes se sont com-  
muniées aux pièces de bois de la  
mine et se sont propagées avec une  
grande rapidité. 250 mineurs ont  
réussi à s'échapper, mais 39 n'ont  
pas eu le temps d'atteindre l'orifice  
du puits, leur chemin ayant été  
coupé par les flammes et sont res-  
tés prisonniers dans la mine. On  
croit que tous ont péri. Le travail  
de sauvetage s'opère avec la plus  
grande difficulté et au milieu des  
plus grands dangers, par suite des  
gaz empoisonnés qui s'échappent  
de la mine, et l'on rapporte que six  
des sauveteurs ont disparu. Le ter-  
rain, sous la mine, s'effondre gra-  
duellement avec un bruit de ton-  
nerre, au fur et à mesure que brû-  
lent les pièces de soutien dans la  
mine. Un grand nombre de fem-  
mes et d'enfants se tiennent près de  
la mine, espérant d'un instant à  
l'autre en voir sortir leurs maris ou  
leurs pères.

Mercredi de la semaine dernière,  
les Orangistes du Nouveau-Brun-  
swick et de la Nouvelle-Ecosse cé-  
lébraient l'anniversaire de la ba-  
taille de la Boyne par de grandes  
parades à Frédéricton et à Shu-  
bnacadie respectivement.

GRAND SAULT.—Le nouveau  
cimetière catholique du Grand  
Sault sera béni le 1er dimanche du  
mois d'août. On a l'intention d'y  
ériger un charnier.

Les catholiques organisent un  
grand pique-nique pour le mardi,  
15 août.

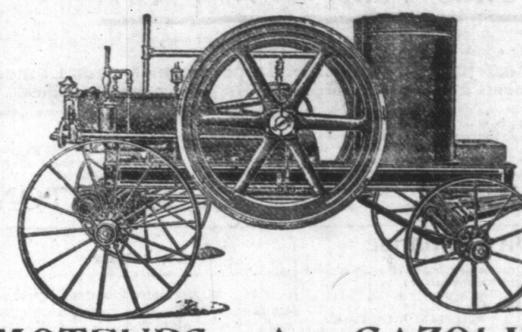
Le Liniment de Minard gué-  
rit la diphtérie.

**Chaussures d'Eté**

Nous attirons l'attention des Dames et des Messieurs sur  
nos CHAUSSURES DE PRINTEMPS et D'ÉTÉ à la der-  
nière mode. Magnifiques Bottines couleur de tan, Souliers cou-  
leur de tan, rien de plus chic, très jolis Souliers couleur de cho-  
colat, Blucher Oxford cuir patent très recherché, Soulier de cuir  
patent du dernier goût. Nos prix défient toute concurrence.

**J. P. BREAU & CIE.,**

SEULS AGENTS DES SOULIERS SLATER,  
En face du Marché. 209 Grand rue, MONCTON



**MOTEURS : A : GAZOLINE,**

Stationnaires, Portables et de Marine.  
Nos Moteurs de Marine s'installent facilement dans toutes sortes de bateaux de pêche et de plaisir.  
Nos Moteurs Stationnaires sont les meilleurs et les plus économiques pour les carrosseries, forges  
moulins à grain, moulins à carder, et toute espèce de manufactures. Les Moteurs Portables sont  
légers et d'une transportation facile. On les met en mouvement sans délai. Pas le moindre danger  
pour le feu, et fonctionnant dans aucun temps. Ne demande pas de mécanicien. Le meilleur moteur  
sur la terre pour une machine à battre, pour scier, pour trancher le fourrage, pour presse à foins, etc.  
Tous les moteurs sont garantis. Les frais de chauffage sont moins de la moitié de ceux que deman-  
dent un engin à vapeur. Notre agent visitera les intéressés. Prix modiques. Conditions faciles.

**AMHERST MOTOR CO. - AMHERST, N. S.**

**Le Catholicisme dans la Nouvelle-Angleterre**

L'annuaire catholique de la Nouvelle-  
Angleterre pour 1904, publié récemment,  
renferme plusieurs renseignements d'in-  
térêt sur la situation de l'Eglise dans cet  
ancien boulevard du puritanisme. La  
province ecclésiastique de Boston com-  
prend l'archevêché du même nom, les  
diocèses de Springfield et de Fall River  
qui embrassent à eux deux tout l'état du  
Massachusetts, et les diocèses de Port-  
land, Manchester, Burlington, Providen-  
ce et Hartford, lesquels sont répartis  
dans les états du Maine, du New Hamp-  
shire, du Vermont, de Rhode Island et  
du Connecticut. C'est le diocèse de  
Portland qui couvre la plus grande éten-  
due de territoire, 29,895 milles carrés;  
le diocèse de Providence, limité à 1,085  
milles carrés, occupe le Rhode Island  
qui est le plus petit des états de la Ré-  
publique.

Le chiffre total de la population ca-  
tholique de cette province ecclésiastique  
est de 1,856,550. On compte 1,201  
églises et chapelles où le St. Sacrifice est  
célébré, et un personnel de 1,675 mem-  
bres du clergé, y compris 228 prêtres  
fournis par divers ordres religieux.

C'est un fait généralement connu que  
la cité de Boston, de puritaine qu'elle  
était, est devenue en grande partie irian-  
daise et catholique, et aussi que plu-  
sieurs autres cités et villes de la Nou-  
velle Angleterre ont perdu leur ancienne  
physionomie protestante, le primitif et  
raide élément américain de la population  
y a été remplacé par des descendants, la  
plupart des catholiques qui, il y a une  
génération passe, étaient désignés sous  
le titre dédaigneux d'élément étranger.

James Russell Lowell signalait, il y a  
plusieurs années, cette transformation de  
la Nouvelle-Angleterre en une "Nou-  
velle Irlande." Et pas plus tard que le  
27 mai dernier, Eliot, président de l'u-  
niversité Harvard, disait au cours d'une  
conférence donnée à Louisville, Ky. :  
Nous avons trois races catholiques au  
Massachusetts : les Irlandais, les Ita-  
liens et les Canadiens-français, et bien  
tôt, sinon déjà, elles y constitueront la  
majorité de la population.

Le "Catholic Fortnightly Review"  
de St-Louis, Mo., à qui nous emprun-  
tons tous ces détails, ne manque pas  
l'occasion de faire ressortir la situation  
avantageuse des Canadiens-français dans  
la Nouvelle-Angleterre. L'éminent di-  
recteur de cette revue, M. Arthur Preuss,  
à du reste, montré en maintes circon-  
stances qu'il est l'ami sincère et absolu-  
ment dévoué de nos frères émigrés. Il  
n'a jamais manqué de faire cause com-  
mune avec eux contre les entreprises de  
cet esprit outre "d'américanisation," qui  
tend à couler toutes les races dans un

moule commun, à faire disparaître tou-  
tes les langues devant la langue anglaise,  
à détruire et à effacer le cachet propre  
aux descendants de telle ou telle origine  
à l'exception toutefois du type persistant  
et exclusivement prononcé des "améri-  
canisateurs" qui sont eux mêmes les re-  
présentants d'un élément étranger.

Mais revenons vite à notre sujet en  
citant les réflexions qu'inspirent au "Ca-  
tholic Fortnightly Review" les statisti-  
ques de l'Annuaire catholique relatives  
aux descendants de nos frères émigrés :

"A part les églises pour les popula-  
tions de langues anglaises, sans distinc-  
tion de race ou d'origine, il se trouve 12  
églises dans l'archevêché de Boston, 9  
dans le diocèse de Fall River, 5 dans le  
diocèse de Providence et 6 dans celui  
de Hartford, outre quelques autres dans  
d'autres diocèses, dont toutes sont clas-  
sifiées comme françaises ou canadiennes  
et sont à l'usage de congrégations de  
langue française. La plupart de ces  
congrégations ou paroisses soutiennent  
des écoles, des hospices et autres insti-  
tuts de charité, sous les soins de commu-  
nautés religieuses qui ont leurs maisons-  
mères au Canada.

"Cela pourra peut être offusquer un  
certain nombre de catholiques, satisfaits  
d'eux-mêmes, résidant ailleurs que dans  
la Nouvelle-Angleterre, d'apprendre que  
les canadiens français de cette région  
estiment si haut le prix d'une presse ca-  
tholique qu'ils ne maintiennent pas  
moins de cinq journaux catholiques pu-  
bliés "quotidiennement" en leur propre  
langue. Ce sont "L'Indépendant" à Fall  
River, Mass.; "L'Etoile" à Lowell;  
"L'Opinion Publique," à Worcester;  
"L'Avenir National," à Manchester, N.  
H.; et "La Tribune," à Woonsocket, R.  
I. A l'exception de "L'Avenir National,"  
tous ces journaux figurent depuis des  
années parmi les échanges du "Catholic  
Fortnightly Review."

Un homme chanceux dans sa mal-  
chance est le nommé Edward Tuohy, de  
New York. Quand l'entrepreneur des  
pompes funèbres arriva pour préparer le  
corps de Mme Tuohy, qui venait de  
mourir, pour la sépulture, il pria le mari  
en pleurs de l'aider à enlever le lit sur  
lequel la défunte reposait. En ce fai-  
sant, la main du mari vint en contact  
avec un paquet de billets de banque de  
la valeur de \$15,000. M. Tuohy ignorait  
complètement la présence de ce gros  
magot. Il savait que sa femme mettait  
de côté chaque semaine une partie de  
son gagne pour leurs jours de vieillesse,  
mais il n'avait aucune idée que ces éco-  
nomies se montaient déjà à une fortune.  
Pour rendre toute justice au mari, il faut  
dire qu'il préférerait voir sa femme vi-  
vante que les \$15,000.

BOIS DE CHOIX. :: BAS PRIX

Planchers, Sheeting, Moulures, Poteaux, Pompes et Calastres d'acier, Cadres de fenêtres et de Portes, Clapboard. PORTES CADRES MOULURES Garnitures de Bureau, Magasins et Banques, Manteaux de Cheminée, Escaliers, Grillage, Portegridées, Ouvrages à panneau, Venetures, Sculpture, etc.

Ecrivez, Télégraphiez ou Venez. :: :: Demandez nos Prix SILLIKER & CO. Ltd., Amherst, N. E. Bureau et Factorie: Rue Albion. 2 mai 1904-13

Grande Vente d'Ouverture

Nous voulons célébrer notre déménagement à notre nouveau magasin, première porte à l'ouest du marché de Moncton, par une grande vente de Costumes, Jupes de Robes et Imperma/bies pour Dames, Vêtements d'hommes et garçonnets, Impermeables d'hommes. Notez bien que ces marchandises sont tout nouvelles et fraîchement arrivées des fabriques, bien faites, à la mode, et de matériaux de première classe.

On demande

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe sachant enseigner le français et l'anglais, pour le prochain terme, dans le district no. 14, Saint-David, Bouctouche, N.B. WILLIAM J. CORMIER, DOMINIQUE J. LEBLANC, JOHN GIROUARD, Commissaires.

Dom. M. LeBlanc MENUISIER-ENTREPRENEUR SAINT-JOSEPH, MEMRAMCOOK Bâties et constructions de toutes sortes érigées avec expédition et à prix raisonnables. Fabrication de portes et chassis, et encadre les portraits. Si vous avez besoin de quelque chose dans ces branches, vous feriez bien de correspondre avec M. LeBlanc.

A vendre à grand marché

Une Galerie d'Artiste-Photographe. Une belle occasion pour un homme de faire de l'argent. Une bonne place pour faire des Tintypes, des Chicks ou des photographies. Une bonne clientèle est assurée. Je vendrai tout l'appareil à grand marché. S'adresser à C. E. CRANDALL, Photographe-Chic, Moncton, N.-B. N.B.—M. et Mme Crandall s'en vont pour cause de mauvaise santé.

THE MUTUAL LIFE Assurance Company of Canada.

Table with financial data: Assurance en force, Acrit, Surplus étalon du gouvernement, Revenu de l'intérêt, Revenu total, Polices émises en 1904, Intérêt en 1904, Réclamations mortuaires en 1904.

Excédent de l'intérêt sur les pertes mortuaires, \$131,640.00. E. M. Sipprell, Ed. Girouard, Agent Général, ST-JEAN, Agent, MONCTON.

Avis

Le fonds de commerce de la SUCCESSION S. D. WHITE sera vendu soit en détail soit en gros lots. Ceux qui désirent acheter des marchandises à PRIX RÉDUITS peuvent le faire au Magasin ci devant occupé par S. D. WHITE, qui sera ouvert d'aujourd'hui jusqu'à complet écoulement de toutes les marchandises. C'est la une occasion sans pareille.

E. A. SMITH. Shédiac le 26 avril.

ZOEL M. LEGER, Opticien et Bijoutier, Moncton.

Notre M. A. H. Melanson ayant fait un cours spécial complet d'optique, est en mesure de donner la plus entière satisfaction à ceux qui ont besoin de lunettes appropriées à leurs yeux. 1er sept. 1905-13

REPRÉSENTATIONS — L'hon. juge Forbes, de la cour de comté de St-Jean, N. B., vient d'adopter une forme de châtimement qui constitue de justes représailles à l'égard de ces juges anglais qui condamnent les vagabonds à émigrer au Canada.

Il avait devant lui, avant hier, un Anglais du nom de Thomas Jackson, qui s'est reconnu coupable de l'accusation d'avoir volé \$50 à un camarade de chambre. Le juge Forbes l'a condamné à deux ans de prison, au pénitencier de Dorchester, avec l'option de retourner immédiatement en Angleterre. Voilà qui est bien jugé.

vous l'œuvre, réunissait autour d'une table abondamment servie, les héros de la fête. Mais ce n'était pas tout, vers trois heures, un goûter splendide appela de nouveau autour d'une table chargée de fruits et de bonbons, les bien aimés de St Antoine. Ils étaient là tous, vieillards à cheveux blancs, enfants à peine sortis du berceau, laissant paraître sur leur visage la joie la plus vive. Les bonnes mères aussi heureuses que leurs enfants allaient de l'un à l'autre, leur donnant avec les mets succulents des caresses plus douces encore. Aussi que de bénédictions le bon St Antoine a-t-il versées en ce beau jour sur les charitables bienfaiteurs qui procurent de si doux moments à ses pauvres aimés et contiennent ici bas son admirable mission de dévouement et de charité, envers les membres souffrants du divin crucifié.

Cérémonie religieuse à Sherbrooke

Une vingtaine de jeunes filles ont pris l'habit religieux, dimanche dernier, et presque autant ont prononcé leurs vœux, au couvent des Petites Sœurs de la Sainte-Famille. Ont revêtu l'habit religieux: Lucie Beaulieu, en religion Sœur Marie de Ste Rosalie; Mathilda Goupil, en religion Sr M. de Ste Amélie; Marie-Louise Poirier, en religion Sr M. de Lourdes; Sophronie LeBlanc, en religion Sr M. de la Perseverance; Marie Cormier, en religion Sr M. de la Miséricorde; Zélica Léger, en religion Sr M. Marguerite du Sacré-Coeur; Marie Bolduc, en religion Sr M. de Ste Zoé; Ekilda Levitre, en religion Sr M. de Ste François de Sales; Ernestine Alix, en religion Sr M. de Ste Césaire; Régina Lalumière, en religion Sr M. de Ste Prudence; Elmira Monteil, en religion Sr M. de Ste Flore; Marie Jeanne Babineau, en religion Sr M. Rose Alma; Lydia Bourassa, en religion Sr M. de Ste Flavien; Marie Anne Deslongtemps, en religion Sr M. de Ste Gertrude; Marie Bourget, en religion Sr M. de Ste Lucie; Adèle Bourget, en religion Sr M. de Ste Guillaume; Philippine Chabot, en religion Sr M. de Ste Scholastique; Léontine Béchar, en religion Sr M. de Ste Candide; Euphémie Bérubé, en religion Sr M. de Ste Vierge.

Ont prononcé leurs vœux: Marie Delphine Cormier, de St Bruno de Van Buren, dite Sr M. de Ste Euphrasie; Rose Agnès Thibault, de Church Point, N. E., dite Sr M. de la Rédemption; Marie Emélie Melançon, de Meteghan, dite Sr M. de Ste Théodore; Marie Adéline Robichaud, de Meteghan, dite Sr M. de Ste Joseph de l'Espérance; Marie Joséphine Lessard, de Ste Joachim, dite Sr M. de Ste Joachim; Marie Catherine Aurélie Belliveau, de Cookshire, Paquetville, dite Sr M. de la Salette; Marie Philomène Campeau, de Ste Cécile de Whitton, dite Sr M. de la Résurrection; Marie Joséphine Duquet, de Ste Cécile de Whitton, dite Sr M. de Ste Honoré; Marie-Louise Bézina, de Ste Pierre de La Patrie, dite Sr Jeanne Marie; Julianna Meurles, de Carochamps Wetter, dite Sr M. Wenceslas; Anne Méline Leduc, de Ste Thimothée, dite Sr M. de Ste Zotique; Marie Angélique Alexina Caron, de Notre-Dame de Lévis, dite Sr M. de Ste Andrie; Marie Barbe Leclah, de Notre Dame de Paspebiac, dite Sr M. Emélie; Marie Méline Marion, de New Bedford, Mass., dite Sr M. de Ste Delphine; Marie Ernestine Simard, de Ste Paul, Témiscouata, dite Sr M. de Ste Foye; Marie Hélène Périyuy, de Ste Stanislas, dite Sr M. de la Charité; Marie Livena Léger, de Ste Thomas, Memramcook, dite Sr M. de Ste Agnès.

Monsieur le Rédacteur, Vos lecteurs auront tout lieu de dire en constatant ma dernière bévue, que je devrais m'occuper de tout autre chose que de l'art des vers. Faire rimer "récompenser" avec "louanges"—quelle distraction! L'idée que je voulais exprimer me préoccupait à tel point que j'ai perdu le reste de vue.

CAP PELÉ

La belle température dont nous jouissons et la superbe apparence de la récolte devraient nous inspirer la plus vive reconnaissance envers la Divine Providence. Les pêcheurs de homard se rjouissent, eux aussi, des abondantes pêches qui récompensent leurs rudes travaux. M. et Mme Louis Porelle, qui demeurent à Sanford, Me., depuis douze ans, sont actuellement en visite à leurs nombreux parents et amis du Cap Pelé, qui sont trop heureux de faire tout leur possible pour rendre leur promenade agréable.

M. Adélar Bourgeois, fils aîné de M. A. J. Bourgeois, marchand et maître de poste, est actuellement en visite à Moncton.

M. L. P. Bourque, agent des célèbres pianos Williams, des instruments aratoires Massey-Harris, et des moulins à coudre Singer, était à Moncton ces jours derniers.

M. M. L. P. et F. P. Bourque sont à jeter les fondations d'une nouvelle résidence, qu'ils entendent se construire. P. P. 15 juillet 1906.

RICHIBOUCTOU N. B.

Madame Aimé Cormier, de Shédiac, et madame Albert Goguen, de Cocagne, étaient en visite dimanche dernier chez M. et Mme Adolphe T. LeBlanc, de Richibouctou.

M. Cyriaque Daigle, surintendant de l'industrie laitière, était dans le nord du comté de Kent la semaine dernière. M. Valentin Bourque, maître de poste,

VENTE D'ÉCOULEMENT Nouveautés, Chaussures et Hardes.

Un grand nombre D'HABILLEMENTS comptés pour hommes seront sacrifiés à moitié prix. Bel Assortiment de MARCHANDISES tout fraîches à bien bas prix. Lot immense de CHAUSSURES de cuir et de cuir noir.

Shediac Mercantile Co., O. P. WILBUR, Gérant. Ancien Magasin Fidele Poirier.

Épiceries, Ferblantris

Nous attirons tout spécialement l'attention des lecteurs du Moniteur sur notre assortiment de Poêles, Ferblanterie Graniterie, Fournaises, Bidons, &c. Nous fabriquons et plaçons à court avis DALLOTS et conduits d'eau pour maisons, etc.

Nos Épiceries sont fraîches et ce qu'il y a de mieux. Notre assortiment est au grand complet, et nos prix sont des PLUS BAS. Nous avons la meilleure FARINE. Venez nous voir. Vos commandes seront l'objet de toute notre attention. Nous voulons mériter et avoir votre patronage.

Cassidy & Belliveau, En face de la Banque Royale, Grand'Rue, MONCTON, N.-B. Des Plus Rigoureux

Le Printemps nous arrive avec toutes ses beautés. Pour vous en convaincre, rendez vous au Magasin de Mme C. H. GALLAND, et là vous verrez le plus bel assortiment de marchandises qui se soit vu dans notre petite ville.

Chapeaux, Fleurs, Rubans, Dentelles, Collets, Etoffes à Robes, Matinées ou Shirt Waists, etc., aux prix les plus raisonnables. Mme C. H. Galland, Shédiac.

N. B.—Je prendrai des produits de la ferme en échange, tels que bons chapeaux de laine, les jambes devant avoir treize pouces de long et les pieds onze pouces; mitaines, les pouces devant être double grandeur, des mitaines ordinaires et de même laine doublée que les chapeaux. Aussi je prendrai les œufs. Une visite est respectueusement sollicitée. Mme C. H. GALLAND.

CHARLES GOSSELIN Horlogier-Bijoutier - - Bouctouche

Réparages de Montres, Horloges, Bijouteries, etc. Ouvrages garantis. Prix modérés. Commandes par la maille promptement exécutées. Montres Suisses et Américaines, Anneaux de mariages, etc.— 10-7-95-1111.

ON DEMANDE Un instituteur ou une institutrice de 3e classe pouvant enseigner l'anglais et le français, pour le prochain terme, dans le district No. 23, Lac Shemogoui, paroisse de Botsford, comté de Westmorland. S'adresser, en indiquant le salaire exigé, à THOMAS CULLEN, Secrétaire, Lac Shemogoui, 10 juillet 1905—zip.

Havill's Lung Healer (Remède Havill pour les Poumons)

Le Grand Remède pour la Guérison des Poumons. En vente chez P. R. GOGAIN, à Cocagne, et chez E. J. SMITH et O. POIRIER, à Shédiac 23 sept. 1905. 1a.

NAISSANCE

A Rogersville, le 12 juillet, l'épouse du Dr L. Eric Robitoux, une fille, baptisée sous le nom de Marguerite-Marie.

Au Petit Rocher, le 8 courant, l'épouse de M. J. D. LaPlante, une fille, baptisée sous les noms de Anne-Elodie. Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Laplante. La mère et l'enfant se portent très bien.

A Fitchburg, Mass., le 3 juillet, madame Philippe Swayer, un fils. Il reçut au baptême les noms de Joseph-Walter. Parrain et marraine, M. et Mme Calixte Bastarache.

DECÈS

En cette ville, le 7 juillet, s'endormait paisiblement dans le Seigneur après une maladie de quatre jours, Dame Méline Doiron, épouse bien aimée de Monsieur Ferdinand Hébert, âgée de 26 ans, 9 mois et 7 jours. Fervente chrétienne bonne épouse et charitable envers les pauvres et les affligés, elle va approcher la mort avec calme et résignation, car elle a eu le bonheur de recevoir tous les secours dont la sainte Eglise fortifie ses enfants avant de paraître devant le Souverain Juge. Elle a eu aussi le bonheur de voir, avant de mourir tous ses parents qui garderont longtemps un souvenir de ses derniers moments.

Elle laisse pour pleurer sur sa tombe un époux inconsolable, trois enfants, une deuxième mère, deux sœurs et trois frères qui la regretteront longtemps. Les restes mortels furent inhumés dans le cimetière de l'Eglise St Joseph, et le service funèbre fut chanté par le Révérend Père Cormier, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Jack Connors, George Melie, Maurice Babin et Maxime Landry. Que son âme repose en paix.

A Fitchburg, Mass., le 7 juillet, s'éteignait dans le Seigneur, à l'âge de 7 mois, Jules Cormier, enfant chéri de M. et Mme Amédée Cormier.

de Shédiac, et M. le docteur Alphonse Bourque, de West Newton, Mass., étaient à Richibouctou la semaine dernière. Le comité de juillet du conseil du comté de Kent s'est rassemblé à Richibouctou mardi après midi. Les membres du comité sont les conseillers Jaddus Robichaud, David Gaudet et Morton.

ADMIS À CAUTION — Kingsly Melançon, incarcéré pour complicité dans le meurtre d'une petite fille à Phympton, dans le comté de Digby, a été mis en liberté provisoire sur caution. On dit que le procès aura lieu à un terme spécial de la cour suprême, dans le mois prochain.

Le Liniment de Minard guérit la diphtérie.

Le Chauss

Ici, c'est le monde est le bien qui paient au fur et vent avoir pour le. Que vous ayez-chaussures qui se re paire qu'un ou d'AVONS.

L. H.

NOUVELLES

Cholera des Indes. UN ENFANT CONDAMNÉ À MORT. L'AUTRE GUÉRI PAR BERLIN CONTRE LA COLETTA LA DIARRHÉE. Rute, petite fille d'E. N. D. Ve., était sérieusement malade l'été passé. "Nous pensions qu'elle allait mourir."

La grand'messe, chain, à l'église de mencera à dix heures retour de M. l'abbé Scoudou.

M. et Mme Livain Memramcook, honoraire d'une visite lundi, à la belle promenade à Co Thos. B. LeBlanc, et chez M. Thomas S. G.

M. Simon A. Melanson Moncton, est en ville jours et loge à l'Hotel de M. Melanson laisse son ami est venu demander et aux récréations regain de santé. Nous ses nombreux amis qui mettra sur pied et lui redonne ses forces.

M. Damien H. Brault était en ville lundi et mardi d'une visite. M. B. des cultivateurs modèles Rivière Cocagne, nous apparence des champs des braves labourers.

M. Patrice H. Bourgeois nous honora d'une visite. Une bourrasque ayant emporté d'une vieille bâtisse voisine habitée, ont été enterrées et tuées.

M. M. C. C. RICHARDS & Co. Messieurs,—J'ai été grand prix de la détermination avec MINARD après que plusieurs maîtres l'eurent traité sans lui.

M. O. M. Melanson, O. Doiron et Max. F. LeBlanc, bazai qui aura lieu dans notre journal d'une visite et l'organisation marche à la rivalité de zèle et prépa. bonnes dames comptent sur l'œuvre qu'elles ont entreprise, et chacun, n'en doutera, de patroner le bazar qui sera et à août. Voir l'annonce, et les affiches dans ce journal.

Nous recevons, ces M. Louis Comeau, qui vient en Europe avec plusieurs journaux fra poste imagée. Celle superbe par de la ville, et portait le timbre ville avec la date du. Mme Comeau, on l'appris, se portait à merveille. immensément de leur.

NOMINATIONS. Pour le comté de Madawaska, M. D., président local pour la visite. Honoré Cyr, vice-président. Frank R. Tighe, secrétaire. Le lieutenant gouverneur approuva la nomination.

Notice of Sale

There will be sold at Public Auction on Friday the eleventh day of August next at four o'clock, P. M., in front of the Hotel of Honore Duguay-Carquet all the Equity of Redemption of Charles S. Hachey of the Parish of Carquet in the County of Gloucester, Insolvent, in and to the following lands and premises, viz: Bounded on the South by the Carquet Great Road, on the West and North by lands of Widow Marie Pavin and on the East by lands of George LeRiche, having a frontage of twenty-five yards on said Great Road and extending back from the said North, seventy seven yards. The Assignees reserving the right of possession of buildings for at least one week after day of Sale. N. A. LANDRY, Assignee of Chas Hachey. Dated at Bathurst, N. B., This 4th day of July A. D. 1905.

Aux trappeurs

Les sous-signés achètent au plus haut prix et acceptent toute espèce de peaux de pelletterie: peaux d'ours, peaux de renards, peaux de loup, peaux de vison, peaux de louette, peaux de martre, peaux de castor, etc., etc. Les chasseurs et les trappeurs trouveront leur avantage à nous voir ou à nous écrire avant de disposer de leurs peaux.

O. S. LÉGER & P. D. BOURQUE, Moncton, 10 déc. 1905—ac

Mécaniciens et Ouvriers

Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc., le Savon de Gosse est sans rival. Le Savon de Gosse est fabriqué par la Société des Mécaniciens et Ouvriers, Albert Toilet Soap Co., Montréal, M. B.

Le Magasin de Chaussures du Peuple

Ici, c'est le MAGASIN DE CHAUSSURES DU PEUPLE — où tout le monde est le bienvenu et bien servi.

Que vous ayez \$5.00 à dépenser pour une des meilleures chaussures qui se vendent, ou que vous veuillez avoir la meilleure paire qu'un ou deux dollars puissent acheter — NOUS LES AVONS.

L. Higgins & Cie.,

NOUVELLES LOCALES

Cholera des Enfants

UN ENFANT CONDAMNÉ À MOURIR D'UNE MINUTE A L'AUTRE GUÉRI PAR LE REMÈDE CHAMBERLAIN CONTRE LA COLIQUE, LE CHOLÉRA ET LA DIARRHÉE.

La grand-messe, dimanche prochain, à l'église de Shédiac, commencera à dix heures et demie.

M. et Mme Livain D. LeBlanc, de Memramcook, honoraient le Moniteur d'une visite lundi, à leur retour d'une belle promenade à Cocagne chez M. Thos. B. LeBlanc, et à Grande Digue chez M. Thomas S. Gaudet.

M. Simon A. Melanson, marchand de Moncton, est en ville depuis quelques jours et loge à l'Hôtel Royal.

M. Damien H. Breaux, d'Alexandrina, était en ville lundi et honoraient notre journal d'une visite.

M. Patrice H. Bourque, de St-André, nous honoraient d'une visite lundi.

Une bourrasque ayant fait crouler les murs d'une vieille bâtisse sur une maison voisine habitée, quatre personnes ont été enterrées et tuées sous les débris.

M. C. C. RICHARDS & CO.

Messieurs, — J'ai été guéri d'un chien de grand prix de la démangeaison avec le LINIMENT DE MINARD après que plusieurs médecins vétérinaires l'eurent traité sans lui faire de bien.

Mmes O. M. Melanson, C. H. Galland, Laurent Doiron et Max. F. LeBlanc, directrices du grand bazar qui aura lieu dans quinze jours, honoraient notre journal d'une visite ces jours passés.

Nous recevons, ces jours derniers, de M. Louis Comeau, qui voyage actuellement en Europe avec Madame Comeau, plusieurs journaux français et une carte postale imagée.

NOMINATIONS PROVINCIALES — Dans le comté de Madawaska, Pio H. Laporte, M. D., président du bureau de santé local pour la ville d'Edmundston.

Honoré Cyr, reviseur pour la paroisse de Madawaska.

Frank R. Tighe, reviseur pour la ville d'Edmundston.

Le lieutenant gouverneur en conseil a approuvé la nomination de Georgian

Emmerson comme député régistrateur de contrats pour le comté de Madawaska.

DORCHESTER CROSSING — Mme Ferd. P. Léger et Mlle Marie Doucet ont fait le pèlerinage à Sainte Anne de Beauré, sous la direction des Révérendes Sœurs du Couvent N. D. du Sacré Cœur, Memramcook.

Madame Alphée Belliveau, de Frédéricton, épouse de M. le professeur Belliveau, directeur du département français de l'École Normale, est en visite depuis une dizaine de jours, chez M. le curé Belliveau et Mme Capt. Ant. Arseneau, à Grand'Digue.

Le 9 juillet, à Saint-Charles de Bellechasse, P. Q., M. et Mme Louis Turgeon célébraient leur noces au milieu de leurs treize enfants vivants et de leurs quatre vingt quatre petits enfants.

M. W. A. Breaux, chef de gare à College Bridge, est parti mercredi en promenade à Montréal, puis à la Colombie Anglaise.

PONT EN FEU — Samedi, le pont du chemin n. du roi qui relie les deux rives de la rivière, à Frédéricton, a pris feu, et deux des grandes arches, vers le centre du pont, ont été réduites en cendres.

Un dollar économisé en représente dix gagnés.

En moyenne l'homme n'économise pas plus de la partie de son gain. Il dépense neuf piastres pour vivre quand il en sauve une.

COLLISION EN MER. — La barque norvégienne Aljuca, venant de Dalhousie, N. B., et arrivée dimanche à Pymouth, Angleterre, ayant à son bord deux hommes de la barque de pêche française Para, de Fécamp, rapporte être venue en collision le 14 juin, avec le Para, par une violente tempête, sur les Grands Bincs de Terre-neuve.

M. Frs. Ed. Fougère, secrétaire des commissaires d'écoles de l'île de Shédiac, nous honoraient d'une visite lundi.

Mmes Placide D. Boudreau et Cyrille Babineau honoraient le Moniteur d'une visite hier.

M. Frs. Ed. Fougère, secrétaire des commissaires d'écoles de l'île de Shédiac, nous honoraient d'une visite lundi.

NOYÉ À BATHURST — Mercredi de la semaine dernière, Otty Viennau, fils de John S. Viennau, de Bathurst, s'est noyé à Bass River. En compagnie de deux camarades, il se baignait à l'embouchure de la rivière.

Digby, N. E., 12 nov. 1901. C. C. RICHARDS & CO.

Messieurs, — En août dernier, mon cheval s'effondra onze mauvaises coupures sur une clôture de broche dentelée.

Témoin: Perry Baker.

profondeur. Pris soudain de crampes, il disparut soudain sous l'onde perfide.

Madame Veuve Thomas Boudreau s'est embarquée mercredi pour une promenade aux Etats Unis où elle compte visiter Fitchburg, Gardner, Waltham, New-Bedford.

Mille remerciements à la Bonne Sainte Anne pour une guérison obtenue sur promesse de publier dans le Moniteur.

M. et Mme Hypolite F. Gallant, de Dupuis Corner, honoraient notre établissement d'une visite hier.

PICOTE. — Il y a dix cas de picote à Miscou, répartis entre trois familles, dont les habitations en quarantaine et sous les soins du Dr J. C. Meahan, de Bathurst.

Dimanche avaient lieu à l'église St-Joseph de Shédiac les funérailles de Madame Philippe L. Gallant, qui avait succombé vendredi à une maladie de quelques jours.

SPRINGHILL. — M. et Mme Olivier T. Dupuis ont eu la bonne fortune de participer au récent pèlerinage des Sœurs de Charité à la Bonne Sainte Anne de Beauré.

Amour e. reconnaissance au Sacré-Cœur de Jésus pour une grâce obtenue sur promesse de faire publier dans le Moniteur.

Hommages et gratitude à la Bonne Sainte Vierge pour une faveur obtenue sur promesse de faire publier.

Mme Vve Thos. Léger, et M. Thos. T. Léger, de Cormier Village, nous honoraient d'une visite hier.

Nous invitons l'attention de nos lecteurs sur le manifeste de M. le Dr F. X. Comeau, président général de l'Assomption, aux Acadiens des Provinces Maritimes du Canada et des Etats Unis.

M. et Mme Aimé S. Bonnevie, du Petit-Cap, nous honoraient d'une visite hier, à leur retour d'une promenade à Saint Paul chez M. le curé Léger.

M. Hypolite P. LeBlanc, de St-André, le plus anciens instituteurs peut-être, et assurément l'un des plus capables, sur nos côtes, honoraient le Moniteur d'une visite hier.

D. J. Doiron annonce qu'il a besoin de plusieurs cent livres de beurre et plusieurs cent douzaines d'œufs.

MARIAGE

A Grand'Digue, le 3 juillet, M. Adélar P. Léger, fils aîné de feu le regretté M. Pierre H. Léger, en son vivant député au provincial, conduisit à l'autel Mlle Elisa Cormier, institutrice.

A Rogersville, le 10 juillet, le Très Révérend Monsieur Richard bénissait l'union de M. René M. LeBlanc à Mlle Méline J. Bernard, ci-devant de Canaan.

A Rogersville, le 10 juillet, le Très Révérend Monsieur Richard bénissait l'union de M. René M. LeBlanc à Mlle Méline J. Bernard, ci-devant de Canaan.

Le Liniment de Minard est en vente partout.

AU MAGASIN MCSWEENEY ABONDANCE ET ATTRACTION!

Persone ne peut douter de votre proximité dans le commerce de Nouveautés. Nous avons un assortiment trois fois plus considérable que n'importe quel autre magasin.

Nouveaux tissus à Robes d'Automne déjà arrives. Notez les valeurs spéciales dans notre département de toile.

Cie. Peter McSweeney, Ltee. - Moncton, N. B.

Grande - Vent - de - Janvier

- GRANDE VENTE DE MARCHANDISES D'HIVER, COMPRENANT: 13 Capots en Coon pour Hommes, 4 Wambats, 4 Veau Russe, 1 Wallaby, 1 Castor Wambat, 2 Chèvre Noire, 2 Doubles en Pelleterie.

W. F. Fergusson, Bloc Palmer, 174 Grand'rue, Moncton

On Demande Un instituteur ou une institutrice de 22 classe pour le prochain terme, dans l'école du district No. 1, Pont de Cocagne.

On demande UN INSTITUTEUR ou une INSTITUTEURICE de 35 classe pour faire l'école dans le district du chemin Gagnon, dans la paroisse de Saint-Isidore, comté de Gloucester.

On Demande Un instituteur ou une institutrice de 35 classe, pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le prochain terme, dans le district d'école no. 18, au Petit Cap, paroisse de Botsford.

Chemin de fer de Caraquet L'Assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer de Caraquet aura lieu aux bureaux de la Compagnie, à Bathurst, MARDI, LE 18 JOUR DE JUILLET 1905.

Le Liniment de Minard soulage la névralgie.



CHAS. MCGINN, - Mercier, - MONCTON

Advertisement for SAVON BABY'S OWN, featuring an illustration of a baby and text describing the soap's purity and fragrance.

Advertisement for ATELIER DE MARBRE ET GRANIT DE WESTMORLAND, T. F. SHERARD & SON, Moncton, N. B.

Advertisement for Mercier de Moncton, featuring text about quality goods and prices.



Hotel Terrace, Shediac, N. B.

Tout près de la station du chemin de fer... Commode et confortablement meublé à neuf.

Philippe F. Melanson, Propriétaire.

Queen Hotel

ROBERT GALLANT, Prop., Bouctouche, - Kent, - N. B.

Ce populaire hôtel, si avantageusement situé, dans le village de Bouctouche, au centre des affaires, vient d'être remodelé et offre au public voyageur tout le confort désirable à des prix modiques.

Hotel Union, Richibouctou, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et meublé à neuf... ACHARIE LEGER, Propriétaire.

King Hotel, Springhill, Nouvelle-Ecosse.

Maison neuve. Tout de première classe. Meubles neufs. Bonnes chambres, bons lits, bonne table. Service empressé. Pension à prix raisonnable.

Hotel Babineau, Chatham, N. B.

Bonne maison, bonnes chambres, bons lits, bonne pension, bonne table. Prix raisonnables. Les prix modiques conduisent à Bartibogue les malades désirant consulter le Père Wm. Morrissey.

Hotel LeBlanc, Moncton, N. B.

Cet hôtel, situé tout près de la station, vient d'être remodelé et meublé à neuf, et offre au public voyageur tout le confort désirable. Bonnes tables. Prix modiques. Voyageurs qui visitez Moncton, ne manquez pas de venir à l'hôtel LeBlanc.

HOTEL LEBLANC, St-Antoine, Kent.

AUGUSTE A. LEBLANC, Propriétaire. Bonnes chambres, bons lits, bonne pension. Prix modérés. Une écurie de louage à la disposition du public.

JACOB H. HEBERT, Encanteur pour les Comtés de Kent et de Westmorland, Shediac, N. B.

Toute lettre ou demande par la maille sera l'objet d'une prompt attention. Ceux qui voudront se voir personnellement le trouveront chez lui tous les jours avant-midi.

D. H. LEGER, Encanteur pour le Comté de Kent, Grand-Digby, N. B.

Se charge de faire les encans dans toutes les parties du comté, aux conditions les plus modérées. Toute commande par la maille recevra une prompt attention.

Hotel LeBlanc, Richibouctou, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville. Excellentes accommodations. Termes modérés. A. T. LeBLANC, Propriétaire.

Des Finances Générales

Discours de l'hon. M. Fielding (Suite) L'arrangement est fait pour un an, et en un an le gouvernement espère exporter tout l'argent américain qui existe au Canada, et qui est évalué entre \$500,000 et \$900,000.

Il n'y a pas de grands changements cette année. Une commission du tarif va être nommée pour étudier la situation industrielle. Cette enquête sera faite par des ministres parce que ceux-ci ont déjà en mains beaucoup d'informations.

En 1897, une commission a déjà été nommée, mais elle n'a pu faire un ouvrage complet. La commission qui va être nommée visitera tout le pays et tiendra ses séances dans tous les principaux centres.

Le personnel de la commission n'est pas encore arrêté, et en 1897 elle était composée des ministres du commerce des douanes et des finances. Cette année les commissaires ne sont pas désignés, mais ce seront des ministres dont les fonctions se rapportent au revenu du pays.

Quand aux principes de la revision, ce seront ceux qui ont été annoncés l'année dernière: Préparation d'un tarif maximum et d'un tarif minimum et en plus préférence britannique.

Changement au tarif L'avoine roulée subira un droit de 60 cents par cent livres. Actuellement, le tarif est plus élevé sur la matière première que sur le produit fabriqué.

Le blanc de plomb sec figure au tarif à 5 p. c., seulement parce qu'il n'y avait pas de manufacture de cet article au Canada. Maintenant il g en a une à Montréal, et pour l'encourager, le droit est porté à 30 p. c., soumis naturellement à la préférence; l'augmentation du droit sur cet article l'élévation du droit du blanc de plomb moulu dans l'huile, qui est fabriquée avec le précédent.

Le ciment subit un léger changement. Le droit actuel est perçu par 100 livres, embarquetate compris. Les ciments anglais et belges qui viennent en caisses et barils très lourds subissent de ce fait un désavantage sérieux, reletivement aux ciments américains qui viennent en sacs.

L'homme qui dort. L'autre jour, dans une cour de police d'une petite ville anglaise, un homme fut accusé de "dormir dehors", et la preuve accumulée contre lui démontra qu'il avait de pris l'habitude de s'endormir en marchant ou acculé contre quelque poteau de télégraphe ou quelque coin de maison.

Cet individu nous fournit un exemple exagéré du type familier. Au théâtre, dans les chars, à l'église, se trouve toujours l'homme

en franchise, on a abusé de l'interprétation de la loi pour faire entrer beaucoup de choses étrangères à cette désignation, entre autres pour faire entrer en franchise le matériel d'entrepreneurs venant des Etats-Unis.

Dans le dernier budget les melasses des Antilles anglaises ont été mises sur les listes de franchise à condition d'être importées directement. Or, beaucoup de vaisseaux de Terre-neuve qui portent du poisson aux Antilles, reviennent chargés de mélasse pour Terre-neuve, et le surplus est vendu au Canada, mais ne peut jouir de la franchise, l'importation n'étant pas directe.

La machinerie pour le sucre de betterave va aussi renouveler pour un an encore son prestige de franchise. C'est là tout le changement qu'il apportera au tarif, cette année. Et le coton? demanda M. Bergeron.

M. Fielding répondit que le gouvernement n'avait pu faire d'avantage avant que la commission de tarif ait fait son enquête. L'hon. M. Foster a répondu, se déclarant enchanté et satisfait des changements annoncés et félicitant le gouvernement de sa conversion à la politique de protection.

L'augmentation dans les dépenses depuis 1896, est de 150 p. c., et le pays n'a pas de bénéfice en retour. La prospérité du Canada tient au travail de l'ancien régime, et les présents ministres recolent ce qu'ils n'ont pas semé.

D'autres ont parlé dans le même sens, puis M. Fielding présenta un bill basé sur les diverses résolutions que contenait le budget, et le bill subit sa première lecture. La Chambre s'est ajournée à 12.10 heures.

L'ÉRUPTION DU VESUVE

Le correspondant d'un journal à Naples, ayant voulu se rendre exactement compte de l'état actuel du Vésuve, a fait, pendant la nuit, l'ascension du volcan, après avoir vu l'éminent directeur de l'observatoire, M. Matteucci, dont il a recueilli les renseignements suivants: "La précédente éruption qui finit en 1904 avait duré treize mois.

Depuis, l'activité du volcan s'était concentrée à l'intérieur du cratère, le remplissant de matières qui montaient peu à peu durant le mois de mai dernier par une cheminée intérieure. Pendant la nuit du 27, la pression fut telle que six crevasses se formèrent sur le cône supérieur pour donner passage à des coulées de lave qui eurent des phases successives de croissance et de décroissance.

"Deux coulées demeurent encore qui ont environ 300 pieds de large et 4,300 de long et atteignent l'Atrio del Cavalio. Le cratère, calme au début de la période actuelle, fait maintenant entendre des détonations effroyables et lance du sable, des cendres et des graviers. Néanmoins les phénomènes dénotent d'une façon générale que le volcan reprend lentement sa tranquillité."

On dit que pas une femme sur cent boit assez d'eau par jour pour tenir sa santé en bon état. Trois chopines d'eau pure par jour n'est pas une goutte de trop pour tenir la circulation du sang en règle et activer le foie.

On dit que pas une femme sur cent boit assez d'eau par jour pour tenir sa santé en bon état. Trois chopines d'eau pure par jour n'est pas une goutte de trop pour tenir la circulation du sang en règle et activer le foie.

On dit que pas une femme sur cent boit assez d'eau par jour pour tenir sa santé en bon état. Trois chopines d'eau pure par jour n'est pas une goutte de trop pour tenir la circulation du sang en règle et activer le foie.

Gardesoleils pour Voitures!

Nous avons 100 Magnifiques GARDESOLEILS en forme de parapluie, se fermant quand on ne s'en sert pas.

Ces GARDESOLEILS ne sauraient s'acheter pour moins de \$3, mais comme ils portent notre annonce nous en avons fixé le prix à \$1.

Si vous nous les rapportez après le 1er octobre nous vous en allouons \$1.00 sur tout achat de \$10.00. Ainsi vous en aurez l'usage gratuit pendant les chaleurs. Tout ce qui est nécessaire pour le fixer à la voiture va avec le Gardesoleil.

E. C. Cole & Cie., - - Moncton BLOC PALMER.

BOIS DE CHOIX. :: BAS PRIX

Planchers, Serrures, Moulures, Poteaux Pompes et Calustres d'escalier, Cadres de fenêtres et de Portes, Clapboard. PORTES CADRES MOULURES Garnitures de Bureau, Magasins et Banques, Manteaux de Cheminée, Escaliers, Grillage, Portes grillées, Ouvrages à panneau, Vendeurs, Sculpture, etc.

Ecrivez, Télégraphiez ou Venez. . . . . Demandez nos Prix

SILLIKER & CO. Ltd., Amherst, N. E.

Bureau et Factorie: Rue Albion.

2 mai 1904. - 12

H. E. Bourque, Fabricant de CHAUSSURES, Shédiac, - - N. B. SPÉCIALITÉ: BOTTINES de Dames, Jeunes Filles et d'Enfants, et Chaussures sur commande. On n'emploie que du cuir de tère qualité Main-d'œuvre irréprochable. DERNIERS PATRONS CONUS DANS LA FABRICATION DES CHAUSSURES. Prière aux marchands de favoriser l'établissement de leurs commandes qui seront remplies avec ponctualité et promptitude. Demandez aux marchands les bottines faites par H. E. BOURQUE, SHÉDIAC.

College du Sacre-Coeur, Caraquet, N. B.

Ce college, ouvert en janvier 1899, est sous la direction des RR. PP. Eudistes. L'enseignement comprend deux sections: Le cours commercial et le cours classique. Le premier s'enseigne également en français et en anglais; cependant les matières purement commerciales ne s'enseignent qu'en anglais. Le cours classique qui se fait en français, a l'exception des sciences enseignées en anglais, a aussi l'avantage d'un cours de littérature anglaise. Pour plus amples renseignements, s'adresser à R. P. Supérieur du College.

Plusieurs Moyens de perdre

MAIS PLUS SOUVENT en laissant ses chevaux DEVENIR et RESTER MAIGRES, ou en mauvaise condition. UN PEU DE SOINS et notre

Acadian Condition Powder

remettront vos chevaux en état pour les travaux et les épreuves du printemps et de l'été.

Prix rien que 30cts. 25

Acadia Drug Co., 184 Grand-rue, Moncton.

Si vous avez besoin d'une belle paire de Chaussures, allez au magasin de D. J. Doiron, dans le bloc Comeau.

JOURNAL ADRESSES

Dr J. A. SHEDI Bureau bâtime entre... Résidence au coin Grand-rue.

Dr L. J. SHEDI Bureau-Bâtisse de... Résidence au coin... O. M. Melan... trouvera la nuit.

Dr E. T. MÉDECIN ST-JOSEPH Les maladies des y... traitées comme sup...

Dr T. J. MÉDECIN RICHIBOU Consultation à toute...

Dr F. A. (Gradué du Collège de... ST-LOUIS, Consultation à toute...

Dr L. Eric MÉDECIN Bureau et résidence... ROGERSV Consultation à toute...

Dr MARIE J. Rue Highfield, MONCTON, CONSULTATION 25 janvier 1905

W. A. AVOCAT, AGÉ COLLECTEUR SHÉDI On collecte les com... assésé tous instruit

J. H. M. AVOCAT, NOTA SHEDI Bureau: Deuxième... S'occupe de percer... affaires de loi.

McInerney AVOCATS, SOL RES PU RICHIBO Argent à prêter... G. V. McINERNEY.

McQuarrie VOCATS, NOTA Summerside Argon... WIL McQUARRIE

George AVOCAT, NOTA BUREAU: BÂTIMENT MONCTON, 106 Le Linin... les brûlures,